BIENVENUE !

LE TAPIS RBATI

Tradition, géométrie et créativité

ÂGES 5-10 ANS

Entre dans l'univers fascinant des tapis de Rabat !

Tu vas découvrir leurs motifs géométriques, leurs couleurs, leur histoire... et apprendre à créer le tien pas à pas.

Farouk Elmernakchi
فاروق المراكشي

Observe, comprends, dessine et tisse ton propre tapis !

OBSERVE

DESSINE

APPRENDS

CRÉE

La laine raconte. Les couleurs parlent. Les motifs vivent.

À toi de créer ton histoire !

Entre pieds nus dans l'univers raffiné des tapis de Rabat. . .

là où la laine, les couleurs et les motifs racontent !

Le Tapis Citadin Marocain !

Bienvenue, Jeune Apprenti(e) !

Lecture

Un hiver, alors que les cigognes revenaient comme chaque année dans le ciel de Rabat, l'une d'elles se mit à tournoyer longuement au-dessus d'une maison de la médina.

Soudain, elle laissa tomber dans le patio un petit fragment de tapis **aux couleurs et aux motifs inconnus**, puis alla construire son nid sur le coin de la terrasse.

Les maâllemat de la maison furent émerveillées. Elles y virent **un cadeau du ciel**, un porte-bonheur et un signe de bonheur à venir.

Alors, elles observèrent attentivement **les formes** et **les couleurs** de ce mystérieux fragment, puis commencèrent à le reproduire sur leurs métiers à tisser.

Et c'est ainsi, raconte la légende, que serait né le magnifique tapis de Rabat : **La Zarbiya Rbatiya** الزربية الرّباطية

La fabrication des tapis occupe depuis longtemps une place essentielle dans la vie marocaine, chaque région du Maroc a développé **ses propres couleurs**, **ses motifs** et ses gestes, donnant naissance à des tapis d'une richesse et d'une originalité remarquable.

Afin de préserver cet héritage et de protéger la qualité des créations artisanales, le Maroc instaura dès **1919**, par le **dahir du 22 mai 1919**, une estampille officielle garantissant l'authenticité, l'origine et le caractère des tapis marocains.

La loi

DAHIR DU 22 MAI 1919 :

LOUANGE A DIEU SEUL !

Grand sceau de MOULAY YOUSSEF.

A Nos Serviteurs intègres, les Gouverneurs et Caïds de notre Empire Fortuné, ainsi qu'à Nos Sujets.

Que l'on sache par les présentes — puisse Dieu Très Haut en illustrer la teneur Que Notre Majesté Chérifienne A décrété ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Le tapis présenté doit être un tapis :

- à points noués ou tissés **exécuté à la main**.
- Il doit être reconnu entièrement confectionné **en laine** bien désuintée et dégraissée, en ce qui concerne les points noués ou tissés.
- La chaîne et la trame peuvent être **en coton**.
- Il ne doit comporter que des **colorants de grand teint**.
- Il ne doit comprendre que **des motifs décoratifs traditionnels**, la réunion de ces motifs devant être effectuée dans un **Corpus officiel**.

La tradition occupe ici une place précieuse, mais jamais figée : elle inspire, elle transmet, puis elle laisse la main aux maâllemât qui savent **simplifier**, **réinventer** et parfois même **imaginer de nouveaux motifs**.

Les maâllemât racontent souvent que l'art du tapis de Rabat s'est transformé au fil du temps, l'un aurait été inspiré d'**une ceinture de Fès**, un autre d'**un motif gravé sur un plateau de cuivre**, et certains modèles, autrefois très présents dans les maisons rbaties, ont aujourd'hui disparu peu à peu des ateliers.

Ainsi, le tapis de Rabat demeure un art vivant : un dialogue entre **mémoire**, **création** et **savoir-faire**.

Au fil des pages de ce livre, de nombreux **jeux**, **défis** et **coloriages** t'aideront à comprendre les secrets de cet art marocain raffiné.

- **Géométrie** : Apprends à observer les motifs des tapis rbatis, leurs symétries, leurs répétitions et les étonnantes constructions cachées derrière chaque dessin.

- **Couleurs et motifs** : Explore les célèbres motifs comme le *Bertal* البرطال, la *Bghila* البغيلَة, le *Rekab Sidi* ركّاب سيدي ou encore la mystérieuse *Qobba l-khadra* القُبَّة الخضرَة.

- **Mathématiques et logique** : Compte les carreaux, complète des symétries, reproduis des motifs et découvre comment les mathématiques se cachent dans les tapis.

- **Création** : Imagine tes propres compositions, colorie des modèles traditionnels.

Es-tu prêt à entrer dans l'atelier ? Alors ouvre grand les yeux…

نْشَاع الّلَه يكون عَام زين *Bonne Année 2026*

1.Tapis de Rabat

Mâallema Laa Malika

Merhba Jeune Apprenti(e) ! مْرْحبَا سيدي المْتعْلّم و لَلّى المتعلّمَة

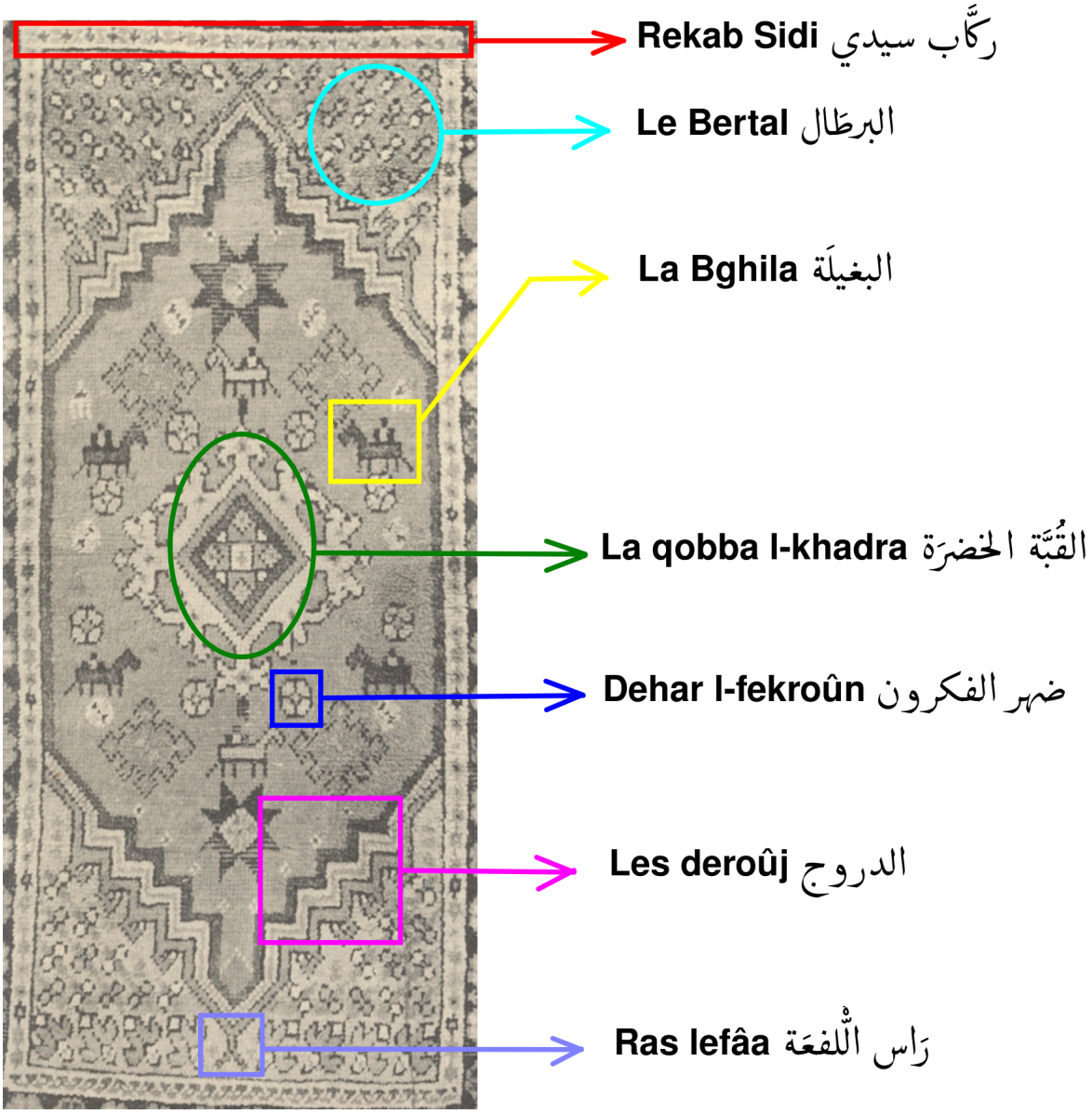
Je suis **Mâallema Laa MALIKA** المعلّمَة لَّى مَليكَة, ton guide dans cette merveilleuse aventure au cœur du **tissage marocain**, que l'on appelle en Darija **taderraazt** تَدرَّازت.

À l'ombre des ateliers, les artisans travaillent toute l'année avec passion : les **Souafa** liés au travail de la laine, les **Qettana** fabricants de coton, ou encore les **Derraza** les tisserands.

Parmi les grands centres de fabrication des tapis citadins, Rabat occupe une place prestigieuse. Hormis Rabat, l'un des rares autres centres connus était **Médiouna**, près de Casablanca.

Au fil de ce livre, tu découvriras le plus célèbre des tapis citadins marocains : le magnifique **tapis de Rabat**. Tu apprendras à observer ses motifs, à comprendre leurs secrets. . .

PROANTIC TAPIS MÉDIOUNA *Epoque :* 19ème siècle 7 650 €



Mâallema Laa Malika

Je vais te montrer **mes motifs les plus célèbres**, transmis par les maâllemat depuis des générations. Installe-toi confortablement... Tiens, prends un verre de thé à la menthe et une pâtisserie !

Dans un tapis de Rabat, chaque partie possède ses propres motifs :

- les **bandes** qui entourent le tapis ;
- les **écoinçons**, où l'on trouve souvent de magnifiques semis ;
- le **médaillon central**.

Commençons notre découverte par les **bandes du bord**...

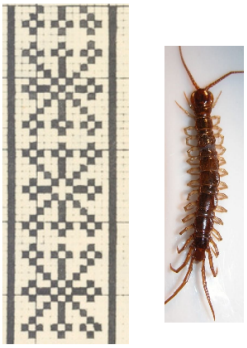
2. Les motifs de la bande

- Voici les trois motifs emblématiques des bandes du Tapis de Rabat ?

Frîyech.

Rekâb es soltane Sîdi

Zereghmil.

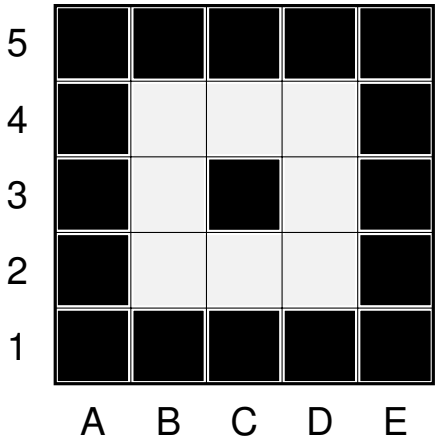


Mâallema Laa Malika

- **Frîyech** الفريّش est la petite couverture
- **Rekab Sidi** ركّاب سيدي est le porte bébé du Sultan
- **Zereghmil** الزرغّميل est les mille et une pattes.

- Pour colorier une grille de tapis, on va utiliser la méthode de **la matrice**.

La matrice de coloriage



La grille est comme un petit jeu de tissage. Pour retrouver une case, on utilise une **lettre** pour la colonne et un **chiffre** pour la ligne.

La méthode :

- D'abord, observe bien la grille :
  - les lettres en bas indiquent les **colonnes** : A, B, C, D et E ;
  - les chiffres à gauche indiquent les **lignes** : 1, 2, 3, 4 et 5.
- Pour trouver une case, on regarde d'abord **la colonne**, puis **la ligne**.
- Enfin, **on colorie** en noir :
  - **Ligne 5** : La case de chaque colonne
  - **Ligne 4** : Seulement la cases de la colonne A et E
  - **Ligne 3** : La case de la colonne A, C et E
  - **Ligne 2** : Seulement la case de la colonne A et E
  - **Ligne 1** : La case de chaque colonne

Mâallema Laa Malika

Chez les maâllemat du tapis rbati, chaque motif commence par une grille bien organisée.

Avant même de poser les couleurs, l'artisane observe attentivement les lignes et les colonnes afin de ne perdre aucune case.

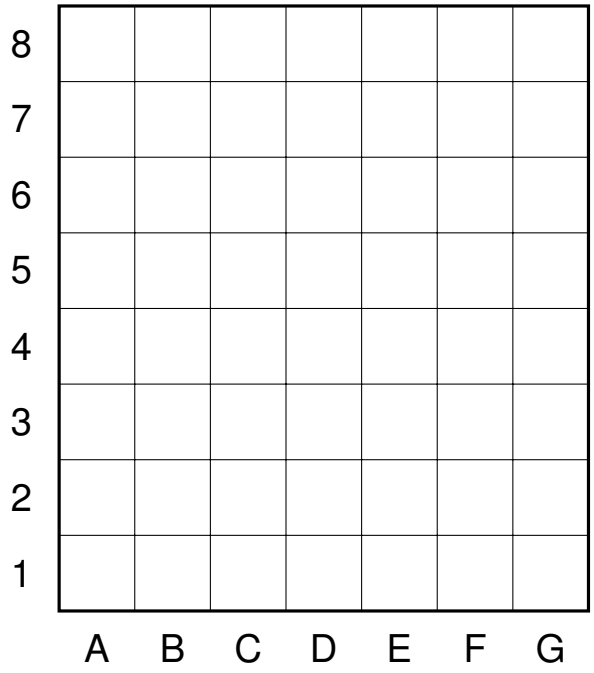
Pour retrouver une case, on utilise deux repères :

- les **lettres** en bas pour les colonnes ;
- les **chiffres** sur le côté pour les lignes.

Une case se lit toujours avec précision. Par exemple, la case **C3** correspond à **la colonne C** et à **la ligne 3**.

Petit à petit, le motif apparaîtra sous tes yeux, exactement comme sur un véritable tapis de Rabat.

Essayons maintenant de faire apparaître le motif du **Rekab Sidi**. Observe bien la grille, puis suis attentivement les consignes de coloriage :

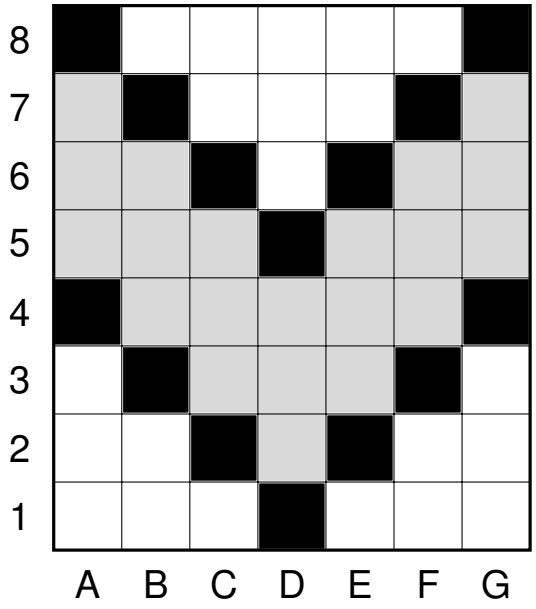


- D'abord, observe bien la grille :
  - les lettres en bas indiquent les **colonnes** : A, B, C, D, E, F et G ;
  - les chiffres à gauche indiquent les **lignes** : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8.

  Enfin, pour colorier, on regarde d'abord **la ligne**, puis **la colonne**.

  - **Ligne 1** : colorier la case de la colonne **A** et **G**
  - **Ligne 2** : colorier la case de la colonne **B** et **F**
  - **Ligne 3** : colorier la case de la colonne **C** et **E**
  - **Ligne 4** : colorier la case de la colonne **D**
  - **Ligne 5** : colorier la case de la colonne **A** et **G**
  - **Ligne 6** : colorier la case de la colonne **B** et **F**
  - **Ligne 7** : colorier la case de la colonne **C** et **E**
  - **Ligne 8** : colorier la case de la colonne **D**

Enfin, le résultat attendu :



Un peu de Culture Marocaine

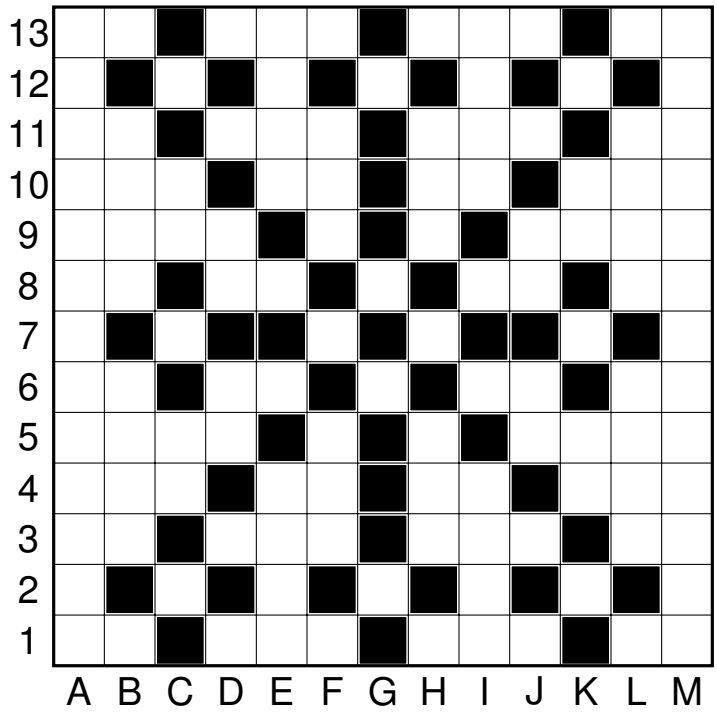
Le Rekab Sidi est un ancien motif inspiré du **porte-bébé traditionnel** utilisé autrefois par les femmes marocaines et dans de nombreuses régions d'Afrique.

Pendant que la mère travaillait, tissait, préparait le pain ou allait au marché, le bébé était porté contre son dos grâce à un grand tissu noué avec soin. Ce portage permettait de garder l'enfant tout près d'elle, en sécurité et bercé par les mouvements du corps.

Dans la culture marocaine, porter son enfant ainsi est un symbole de **protection**, de **tendresse** et de **transmission**. Le bébé grandit au rythme de la vie quotidienne, entouré des gestes, des chants et de la chaleur de sa famille.

Rekab Sidi rappelle donc ce lien précieux entre la mère et l'enfant, transformé par les maâllemat en un élégant dessin de tapis.

Cette fois-ci, les rôles s'inversent : je te présente le motif appelé **Zereghmil**. . . et c'est à toi de retrouver les consignes de coloriage :



Donner les coordonnées de chaque case :

A méditer :

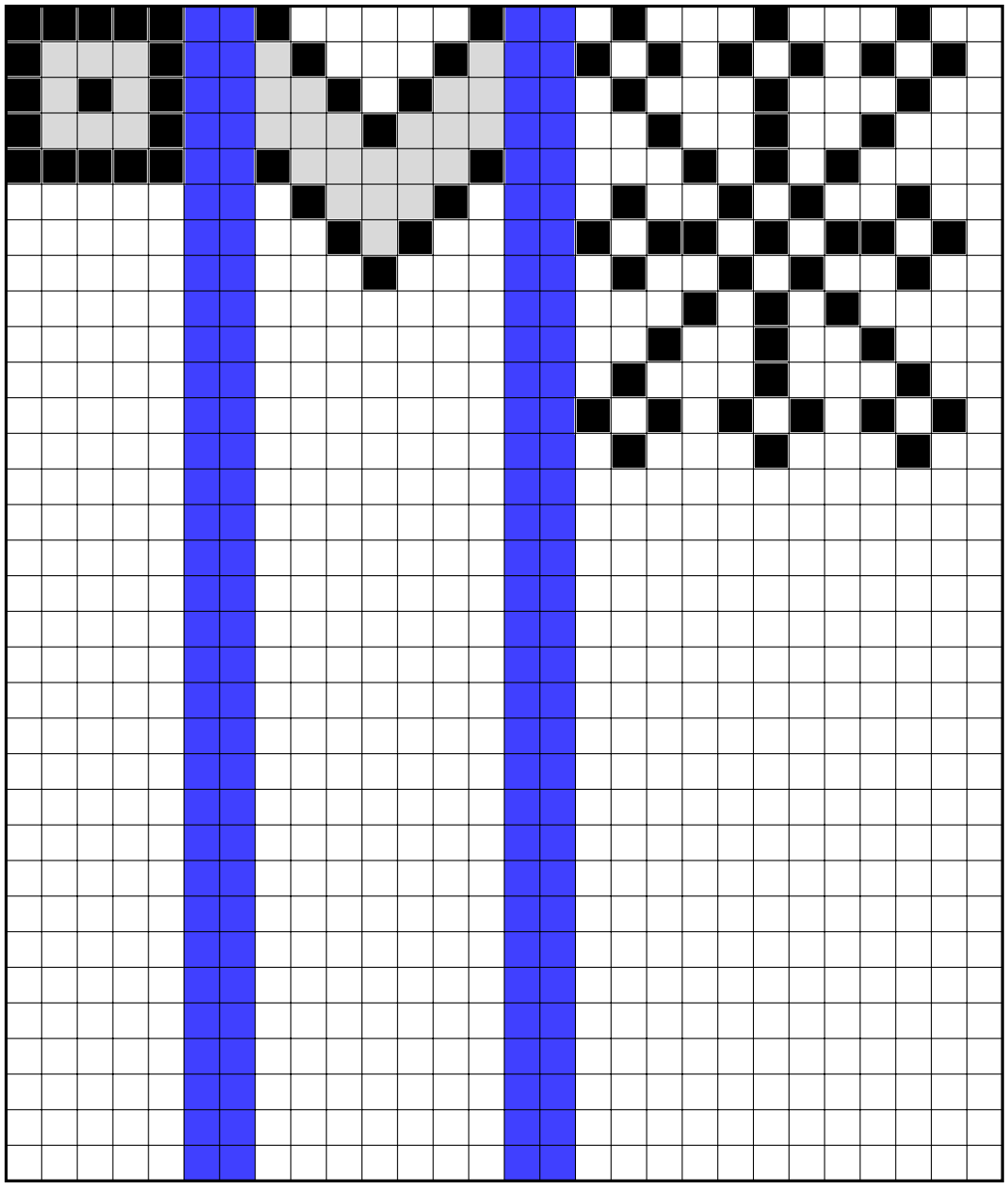
- **Ligne 1** : colonnes _____, _____ et _____
- **Ligne 2** : colonnes _____, _____, _____, _____, _____ et _____
- **Ligne 3** : colonnes _____, _____ et _____
- **Ligne 4** : colonnes _____, _____ et _____
- **Ligne 5** : colonnes _____, _____ et _____
- **Ligne 6** : colonnes _____, _____, _____ et _____
- **Ligne 7** : colonnes _____, _____, _____, _____, _____,_____ et _____
- **Ligne 8** : colonnes _____, _____, _____ et _____
- **Ligne 9** : colonnes _____, _____ et _____
- **Ligne 10** : colonnes _____, _____ et _____
- **Ligne 11** : colonnes _____, _____ et _____
- **Ligne 12** : colonnes _____, _____, _____, _____, _____ et _____
- **Ligne 13** : colonnes _____, _____ et _____

Mâallema Laa Malika

Un prince vient de me commander un magnifique tapis composé de trois bandes :

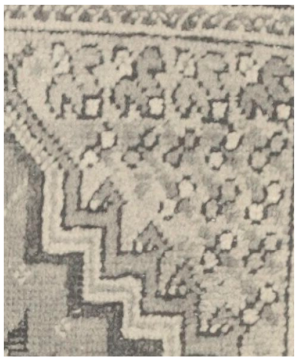
- Bande extérieure : **Frîyech** الفريّش, la petite couverture ;
- Bande médiane : **Rekab Sidi** ركّاب سيدي, le porte-bébé du Sultan ;
- Bande intérieure : **Zereghmil** الزرغّميل, le mille-pattes.

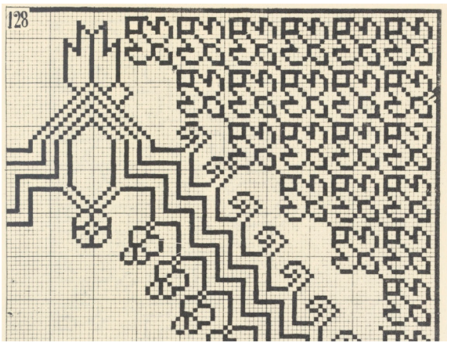
Je vais te laisser terminer le tissage des trois bandes ci-dessous. . .



3. Les écoinçons الجنَاوح

Dans les tapis de Rabat, le champ central est souvent entouré d'un arc décoratif. Les espaces triangulaires formés aux extrémités s'appellent **les écoinçons**, ou **jenâouwh** الجنَاوح. Ces espaces sont décorés de motifs qui équilibrent le tapis, et l'un des plus célèbres est le **Bertal**, le petit moineau stylisé :





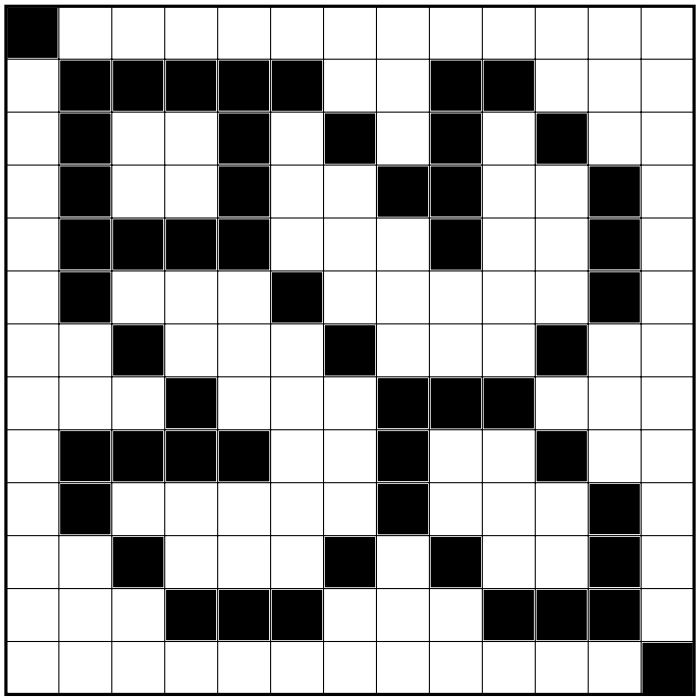
Mâallema Laa Malika

Ahh… le Bertal ! البرطَال

Dans les ateliers de Rabat, ce motif est l'un des plus aimés des maâllemat. Le mot **bertal** désigne le **moineau** en darija.

Mais regarde bien : ce n'est pas un oiseau dessiné exactement comme dans la nature. La maâllema simplifie les lignes et adapte le dessin pour qu'il puisse vivre dans le tissage. On appelle cela un motif **stylisé**. Le but n'est pas de copier parfaitement l'oiseau, mais d'en garder l'esprit, le mouvement et l'élégance.

Observer et comprendre le Bertal



- Observe attentivement le motif :
  - Le motif est-il symétrique ?
  - Combien de parties peux-tu reconnaître ?
  - Arrives-tu à repérer un axe au centre ?

Lecture

L'histoire de Jerada et Bertal

Il était une fois un homme qui cherchait du travail, mais rien ne lui réussissait, ni dans les champs, ni dans le commerce, rien.

Un jour, il s'approcha d'une petite mare, il ramassa quelques pierres et se mit à les jeter dans l'eau, tout en appelant cette force mystérieuse qui accompagne le destin des hommes :

« *Ha Mimouni... Ha Mimouni... Ha Mimouni...* »

Et une voix lui répondait : « *Nâaam...* » Ouiiiiii

L'homme continua : « *Mimouni... réveille-toi... lève-toi enfin...* »
La suite après **le premier défi** !

Défi 1 — Interpréter et colorier

Dans les tapis de Rabat, les écoinçons sont souvent colorés avec un fond bleu moyen, parfois vert foncé ou blanc.

Chaque maâllema peut imaginer le **Bertal** à sa manière. À toi maintenant d'observer le motif précédent et d'interpréter les différentes parties du petit moineau stylisé.

- Choisis la partie du motif qui te fait penser à la **tête** ;
- Repère les formes qui ressemblent aux **ailes** ;
- Trouve la partie qui évoque la **queue** ;
- Enfin, colorie chaque partie avec une couleur différente pour donner vie à ton Bertal.

Lecture

L'homme continua : *« Mimouni… réveille-toi… lève-toi enfin… »*

Et la voix répondit : *« Va-t'en… sinon je vais m'endormir pour toujours. »*

L'homme repartit, triste et inquiet. Sur la route, il rencontra un vieux sage qui lui dit : *« tu sais ce qu'il faut faire maintenant ? Tu dois quitter cet endroit. Pars loin d'ici, et change ton nom ainsi que celui de ta femme. Tu n'as plus de vie ici. »*

Alors l'homme chargea sa tente sur son petit âne, prit sa femme, son chien et quelques affaires, puis ils partirent tous ensemble sur les chemins. Après un long voyage, ils arrivèrent près d'une tribu et installèrent leur tente non loin du palais du Sultan.

Ils se demandèrent alors : *« Quels noms allons-nous choisir ? »*

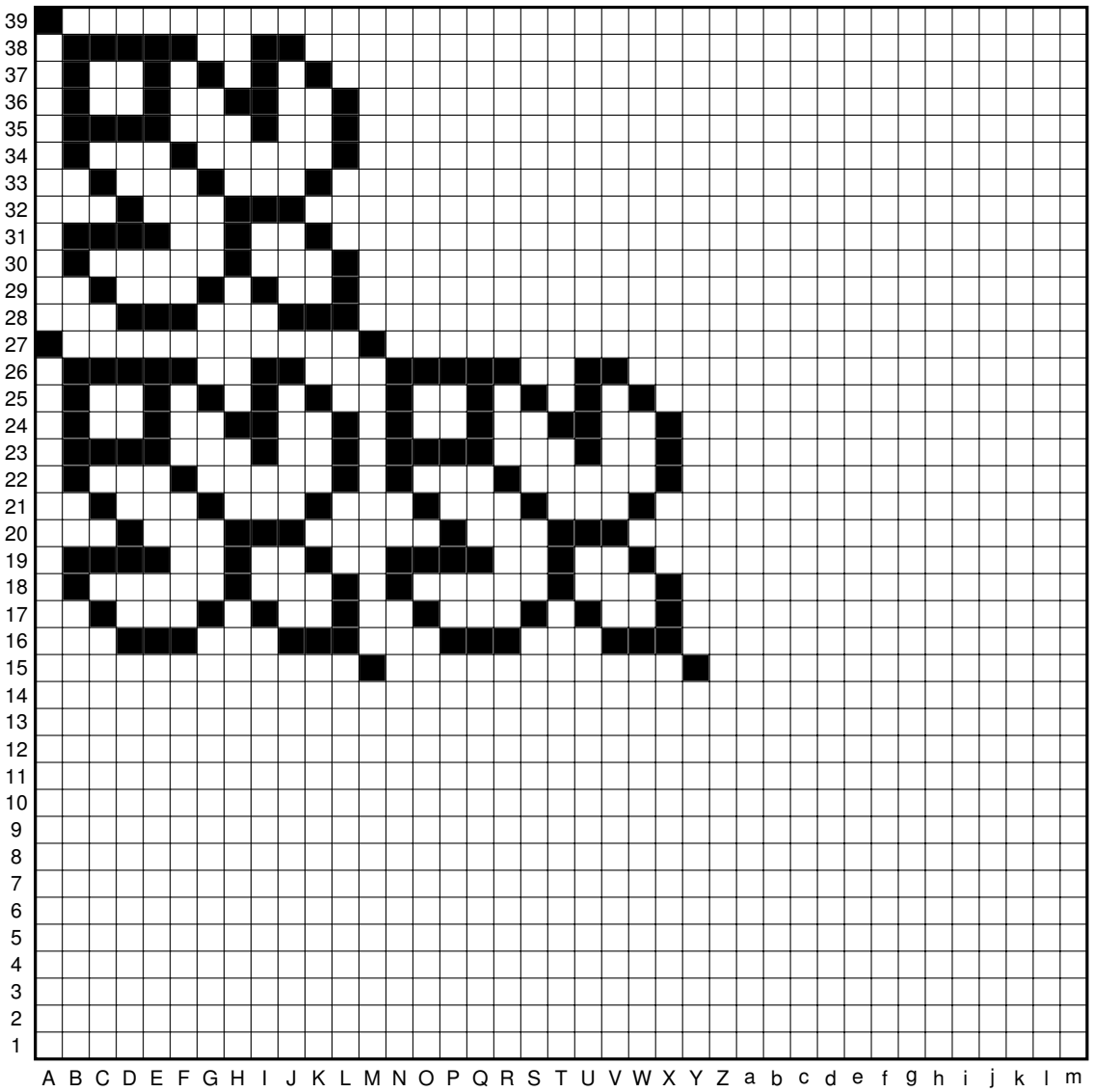
L'homme prit le nom de **Bertal**, le petit moineau, et sa femme prit le nom de **Jerada**, la sauterelle.
La suite après **le deuxième défi**

Défi 2 — Recomposer le motif en semis

Dans les écoinçons, le **Bertal** apparaît souvent plusieurs fois. Les maâllemat répètent le motif avec régularité pour remplir l'espace avec équilibre et beauté.

Cette répétition s'appelle un **semis** :

- **Observe** la répétition du motif ;
- **Repère** la place des Bertal dans la grille ;
- Imagine ensuite comment la maâllema pourrait continuer le semis ;
- Puis complète le motif pour prolonger le tapis.



Mâallema Laa Malika

Tu vois maintenant ? Le bertal n'est pas seulement un dessin... C'est une **organisation de points dans une grille**.
Comme en informatique ou en mathématiques :

- chaque case a une position
- chaque motif suit une règle

Le maâllem et le mathématicien font presque le même travail.

Lecture

Avec le temps, **Jerada** fut engagée au palais du Sultan. Elle aidait aux tâches ménagères : laver les vêtements et ranger les pièces.

Un jour, elle nettoyait la **Sebniya**, un magnifique foulard en soie appartenant à l'épouse du Sultan. Après l'avoir lavée, elle l'étendit pour qu'elle sèche au soleil. Mais soudain... العجل اللْزرگ un veau gris vint la manger !

Jerada prit peur. Comment allait-elle expliquer cela au Sultan ? En voyant les serviteurs chercher, elle eut une idée et leur dit :

« Allez voir mon mari ! On lui prête les dons d'un chouaf شـوَّاف*. Peut-être pourra-t-il vous dire où se trouve le foulard. »*

Puis elle courut prévenir son mari :

« Bertal ! Le foulard a été mangé par le veau gris. Ils vont bientôt venir te demander de le retrouver. J'ai dit que tu étais un voyant ! S'ils te posent des questions, réponds simplement que c'est le veau gris qui l'a mangé. »

Bertal répondit, inquiet : *« Ah Jerada... tu vas nous attirer des ennuis ! »*

Mais Jerada lui dit : *« Ne t'inquiète pas, je l'ai vu de mes propres yeux ! »*

Lecture

Peu après, **le Sultan appela Bertal** : *« Viens donc, Bertal… regarde-nous où est passée ce foulard ! »*

Bertal répondit timidement : *« Sidi… que puis-je vous dire ? Votre foulard a été mangée par votre veau gris… »*

On fit venir le veau gris et on l'ouvrit sous les yeux de tous.

Quelle surprise !

Le foulard se trouvait bien à l'intérieur de son ventre. Il était tout barbouillé, mais il n'avait pas été déchiré.

Le Sultan fut impressionné et déclara :

« Récompensez Bertal ! Donnez-lui ce qu'il désire ! »

Après cette aventure, la réputation de **Bertal** grandit dans toute la région.

Un jour, le trésor du Sultan fut volé. Les gens du palais dirent aussitôt :

« Faites venir Bertal ! Il saura nous dire qui a volé le trésor. »

Quand il apprit cela, Bertal fut saisi de peur :

« Mon Dieu ! Comment vais-je me sortir de cette affaire ? »

Puis il se dit :

« Après tout, si je demande sept jours, je pourrai bien manger, me reposer et profiter un peu. Et si aucune solution ne se présente, je partirai d'ici le ventre bien rempli ! »

Alors il déclara :

« Sidi, les choses cachées ne se dévoilent pas en un jour. Donnez-moi sept jours et sept moutons. À chaque mouton sacrifié, un voile se lèvera, jusqu'à ce que le voleur soit révélé. »

Lecture

Le Sultan accepta.

Chaque matin, on lui préparait un mouton.

Le soir, Bertal disait à Jerada :

« Voilà, un sur sept est déjà passé. »

Mais l'un des sept voleurs écoutait en secret derrière la porte.

En entendant ces mots, il courut prévenir ses compagnons :

« Nous sommes perdus ! Bertal nous a découverts ! Il sait déjà que je suis passé ! Il sait que nous sommes les voleurs ! »

Les autres ne voulurent pas le croire. L'un d'eux répondit :

« Ne t'inquiète pas. Demain soir, je viendrai avec toi écouter ce que Bertal raconte. »

Le lendemain soir, Bertal dit encore :

« Voilà, deux sur sept sont déjà passés. »

Les voleurs furent encore plus inquiets.

Et ainsi de suite :

« Trois sur sept... »

« Quatre sur sept... »

« Cinq sur sept... »

Alors que Bertal comptait ses moutons avant la fuite, eux croyaient qu'il comptait les voleurs !

À la veille du septième jour, leur chef n'en peut plus.

Il vint trouver Bertal en secret et lui dit :

« Bertal, sauve-nous ! Épargne-nous le déshonneur et couvre notre faute comme Dieu couvre celles des hommes. »

Lecture

Bertal comprit aussitôt ce qui se passait.

Il répondit :

« Si vous voulez être pardonnés, rendez tout ce que vous avez volé. Pas une pièce ne doit manquer. »

Les voleurs rapportèrent alors tout le trésor.

Le lendemain, Bertal se présenta devant le Sultan et déclara :

« Sidi, ceux qui ont pris votre trésor ont reconnu leur faute. Ils ont tout rendu et je leur ai accordé ma protection. »

Le Sultan répondit :

« Puisque tu leur as donné ta parole, je leur pardonne. »

Puis il ajouta :

« Récompensez Bertal ! Honorez-le et donnez-lui tout ce qu'il désire ! »

Et c'est ainsi que Bertal et Jerada vécurent honorés et respectés dans tout le pays.

Lecture

Après cette nouvelle aventure, la renommée de Bertal continua de grandir.

Un jour, le Sultan était assis dans le jardin du palais, entouré de sa cour. Pendant qu'ils conversaient, un véritable moineau nommé **Bertal** poursuivait une sauterelle, une vraie **Jerada**.

Pour échapper au moineau, la sauterelle s'envola et vint tomber directement dans le giron du Sultan.

Intrigué, le Sultan recouvrit aussitôt la petite bête avec son Selham et **ordonna** :

« Allez chercher Bertal ! Je veux qu'il me dise ce qui se cache sous mon Selham. ».

On fit venir Bertal devant le Sultan et il lui demanda :

« Alors Bertal, peux-tu me dire ce que je tiens caché ? »

Bertal eut soudain très peur.

Cette fois-ci, se dit-il, le Sultan allait découvrir qu'il n'était pas un vrai chouaf, un vrai voyant.

Lecture

Pris de panique, Bertal pensa à sa femme et laissa échapper :

« Ô Sidi, par la grâce que Dieu vous a accordée, sans Jerada, Bertal ne serait jamais venu... »

Puis il répéta, encore et encore :

« C'est Jerada qui a fait venir Bertal. Par la grâce de Dieu, sans Jerada, Bertal ne serait jamais venu. »

En entendant ces paroles, le Sultan ouvrit son manteau et découvrit avec étonnement **la sauterelle et le moineau**.

Il fut convaincu que Bertal possédait **un don extraordinaire**.

Alors il déclara : *Donnez-lui encore davantage ! »*

Mais les serviteurs du palais devinrent jaloux.

Ils se dirent entre eux :

« Qui est donc cet homme venu de nulle part ? Trouvons un moyen de lui tendre un piège et de le faire tomber dans une mauvaise affaire... »

Les serviteurs préparèrent une nouvelle épreuve pour Bertal. Ils apportèrent trois grandes jarres bien fermées :

- l'une remplie de **miel** ;
- l'autre remplie de **beurre clarifié**, ;
- la dernière remplie de **goudron**.

Puis ils dirent :

« Faites venir Bertal ! Voyons maintenant s'il est vraiment capable de voir ce qui est caché ! »

Quand Bertal arriva, il comprit aussitôt qu'**un piège** lui était tendu.

Lecture

Pris de peur, Bertal se mit à répéter comme à son habitude :

« Par la grâce que Dieu vous a accordée, Sidi, c'est Jerada qui m'a conduit jusqu'ici. Sans Jerada, Bertal ne serait jamais venu. »

Puis il ajouta :

*« Les premiers jours ici avaient **la douceur du miel**. Puis sont venus des jours **onctueux comme le beurre**. Mais je crains que les prochains n'aient **le goût du goudron**... »*

Puis il supplia :

« Sidi, laissez-nous partir. Nous ne demandons rien d'autre que de vivre en paix. »

Le Sultan ordonna alors que l'on ouvre les trois jarres.

À la surprise générale, la première contenait du miel, la deuxième du beurre, et la troisième du goudron.

Toute la cour resta sans voix.

Le Sultan regarda Bertal avec admiration.

Mais cette fois-ci, Bertal n'attendit pas davantage. Lui et Jerada préparèrent leurs affaires, chargèrent leurs biens et quittèrent discrètement la région.

Ils partirent avec les récompenses qu'ils avaient reçues et vécurent ensuite heureux et à l'abri du besoin.

Et depuis ce jour, **Mimouni** continua de marcher aux côtés de Bertal. Car lorsque l'on croit avoir perdu sa bonne étoile, il suffit parfois d'un voyage pour la retrouver.

Et Bertal ne manqua plus jamais de rien.

Notre histoire est partie avec l'eau de la rivière,
et nous, nous sommes restés avec des gens généreux.

4. Le champ du tapis : الجنَان

L'ARC en escaliers : الدروج

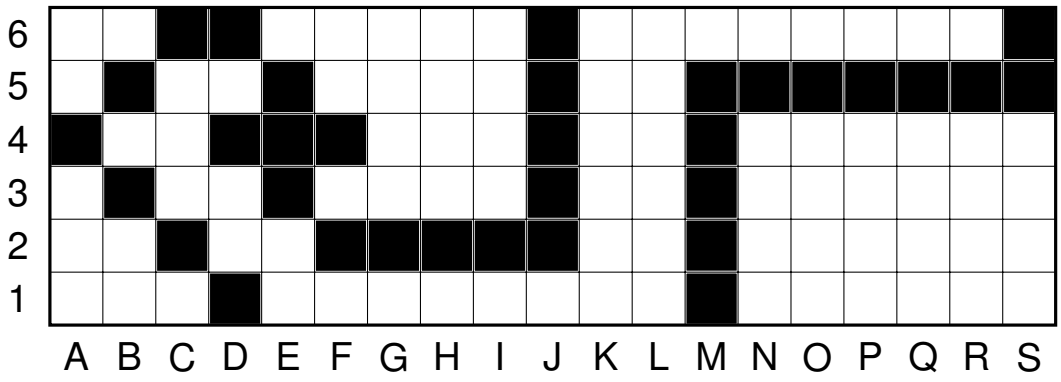
L'arc vient fermer le champ intérieur du tapis, le plus souvent aux deux extrémités. Cet arc n'est jamais arrondi : il est formé d'une succession de **degrés en escalier** appelés **deroûj** الدروج.

Au centre du tapis, les deux côtés de l'arc se rejoignent pour former un angle appelé **mahraz** المهرَاز, le mortier, en raison de sa forme creuse. Le sommet de cet angle est décoré avec plusieurs motifs traditionnels :

- le **kholkhal** الخُلخَال, un anneau ;
- la **râs lefaa** رَاس اللَّفعَة, la célèbre tête de vipère ;
- ou encore le **mqess** المقصّ, les ciseaux.

1. Le degré en escalier : derouj

Observe attentivement le motif **Derj** :

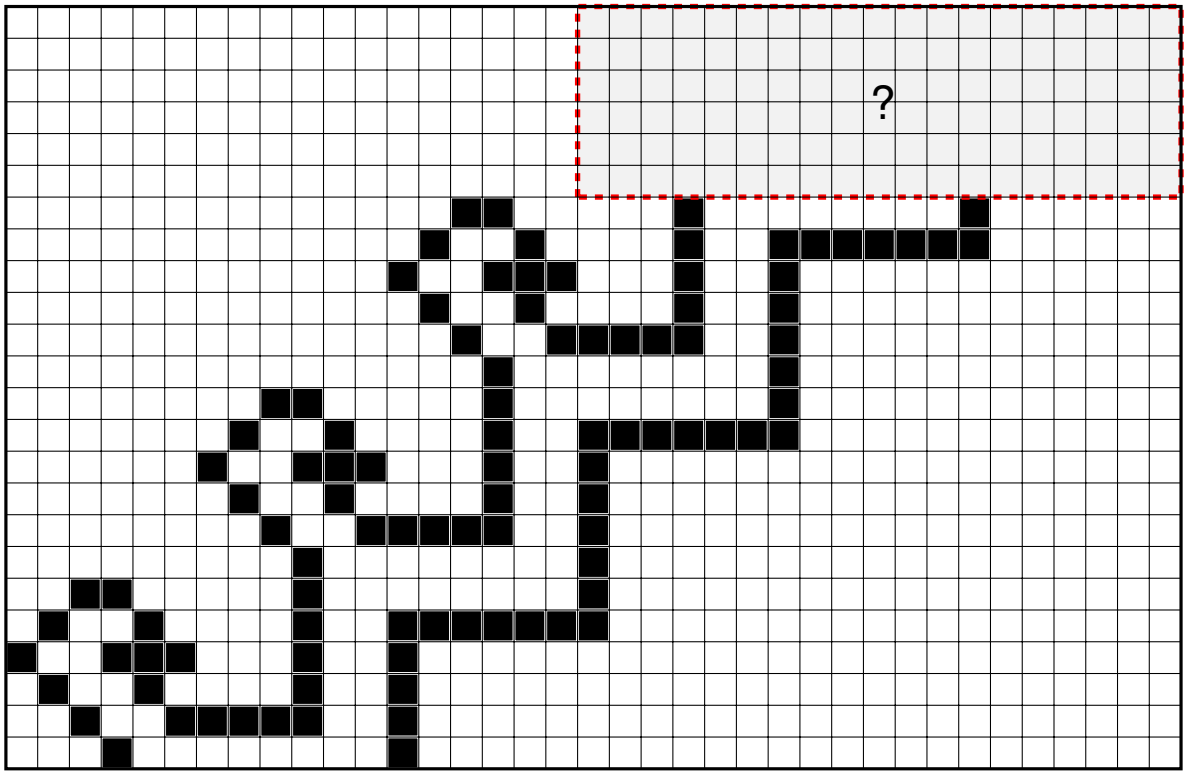


- Combien de **lignes** peux-tu compter ?
- Combien de **colonnes** vois-tu ?

2. Répéter les degrés

La maâllema utilise maintenant le même motif plusieurs fois pour créer **une montée en escalier**.

- Observe les trois premiers degrés déjà construits.
- Observe **comment le motif se décale** vers la droite tout **en montant** dans la grille.
- **Complète** le quatrième degré dans la zone en pointillés.



Mâallema Laa Malika

Une maâllema commence par une forme **simple**, puis la **répète**, la **déplace** et **l'assemble** avec d'autres formes simples.

Petit à petit, le dessin grandit jusqu'à faire apparaître l'arc.

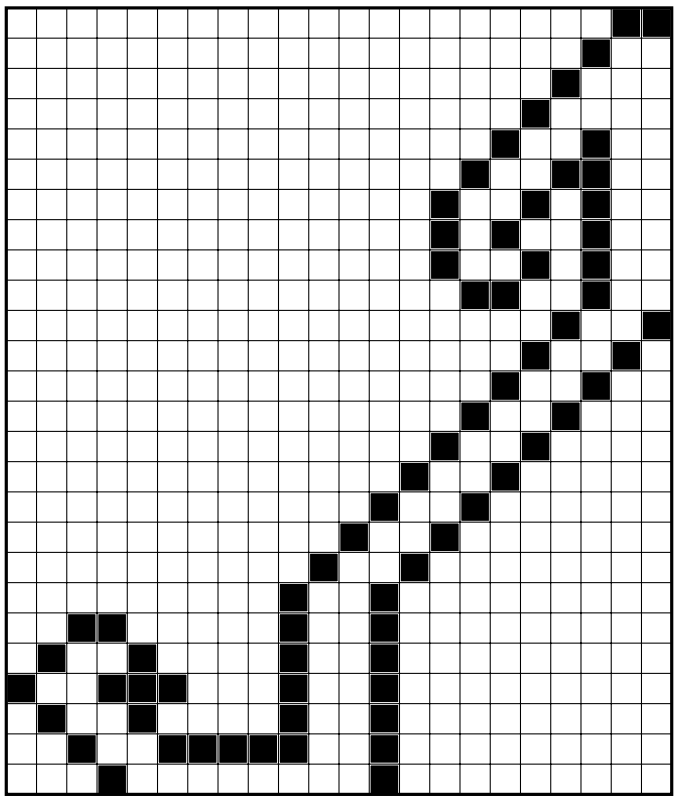
Pour construire ses motifs, la maâllema utilise souvent :

- des répétitions ;
- des alignements ;
- des décalages réguliers.

3. La tête de vipère : Râs lefaa

Pour décorer le sommet de l'arc, les maâllemat ajoutent parfois un motif appelé **râs lefaa** رَاس الّلفعَة, la **tête de vipère**. Avec ses formes pointues et son allure symétrique, ce motif donne de la force et du caractère au sommet du tapis rbati.

Où se trouve la pointe de la vipère ? **Entoure la** ?



Un peu de Culture Marocaine

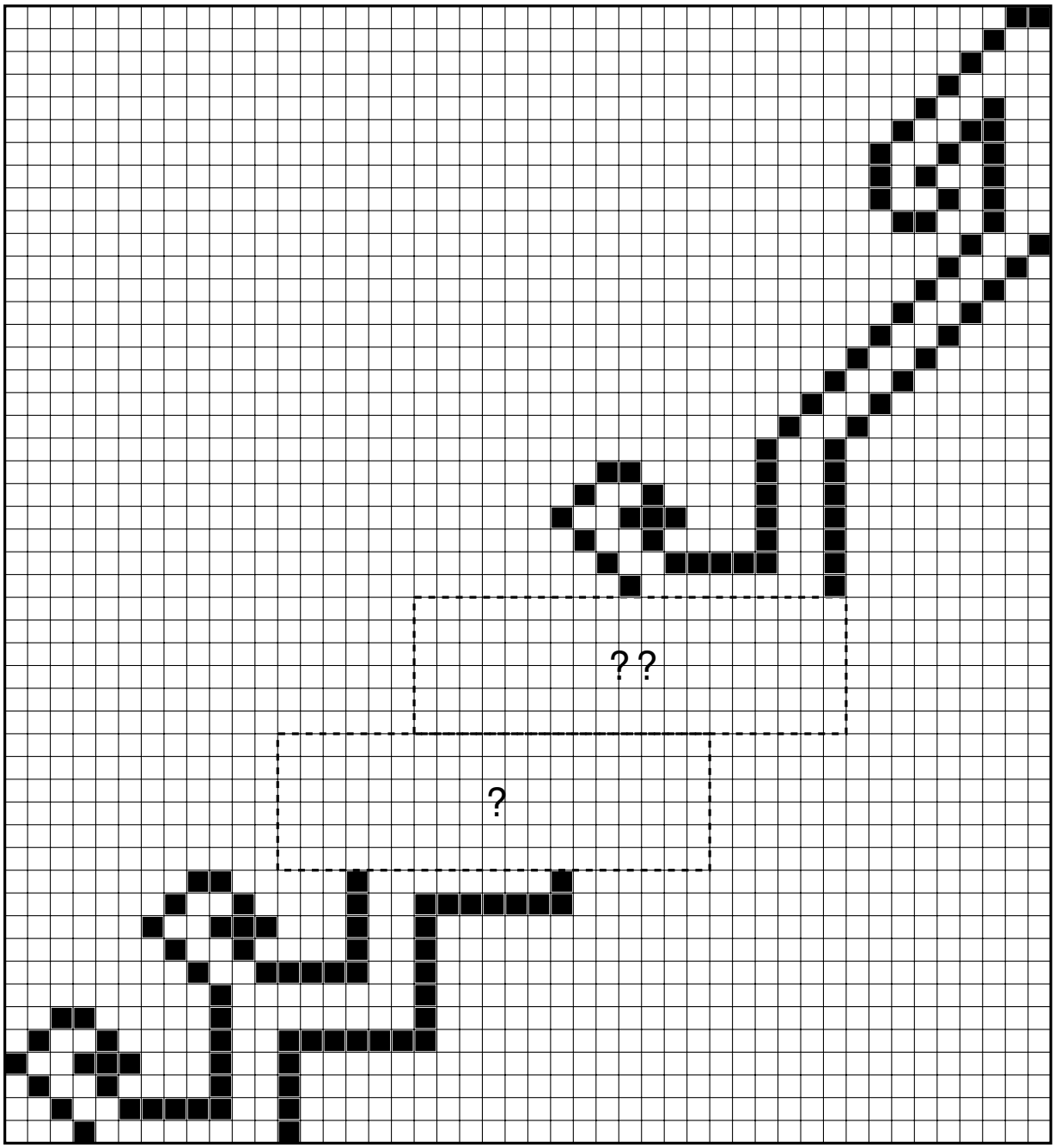
Dans la culture marocaine, la **vipère** — appelée **lefâa**— apparaît souvent dans les proverbes populaires :

- دير النيَّة و بَات معَ الحيَّة « *Sois honnête. . . puis dors même avec une vipère.* » Quand le cœur est confiant, on dort en paix malgré les dangers.
- لّي عضُّو الحنش تيخَاف من الحبل « *Celui qui a été mordu par un serpent a peur d'une corde.* » Une mauvaise expérience rend souvent plus méfiant.

4. Assembler l'arc

La maâllema assemble les degrés en escalier, puis ajoute la **râs lefaa**, la tête de vipère :

- **Observe** l'assemblage des motifs ;
- Repère **les répétitions** ;
- Observe comment les escaliers **rejoignent** la tête de vipère ;
- **Complète** la partie manquante.



Un peu de Culture Marocaine

la **vipère** symbolise parfois le danger, la méfiance, la prudence... mais aussi l'expérience et la ruse :

- مَا تدير يديك فغَار مَا يعضوك حنوشَة « *Ne mets pas ta main dans un trou si tu ne veux pas être mordu par des serpents.* » Il faut éviter les situations dangereuses.
- جوج لفَاعي مَا يتلقَاشو فغَار « *Deux vipères ne se rencontrent pas dans le même trou.* » Deux personnes de fort caractère cohabitent difficilement.
- اللّفعَة مَا كَتعضش رَاسهَا « *La vipère ne se mord pas elle-même.* » On protège souvent les siens.
- كون مَا كَانو الحنَاش مَا يكونو عيسَاوَة « *Sans serpents, il n'y aurait pas les Aïssaoua.* » Les traditions naissent parfois des dangers qu'elles apprivoisent.
- مسمومَة كتضرب من التحت بحَال اللّفعَة « *La personne venimeuse frappe par en dessous, comme la vipère.* » Une image pour parler des attaques cachées.

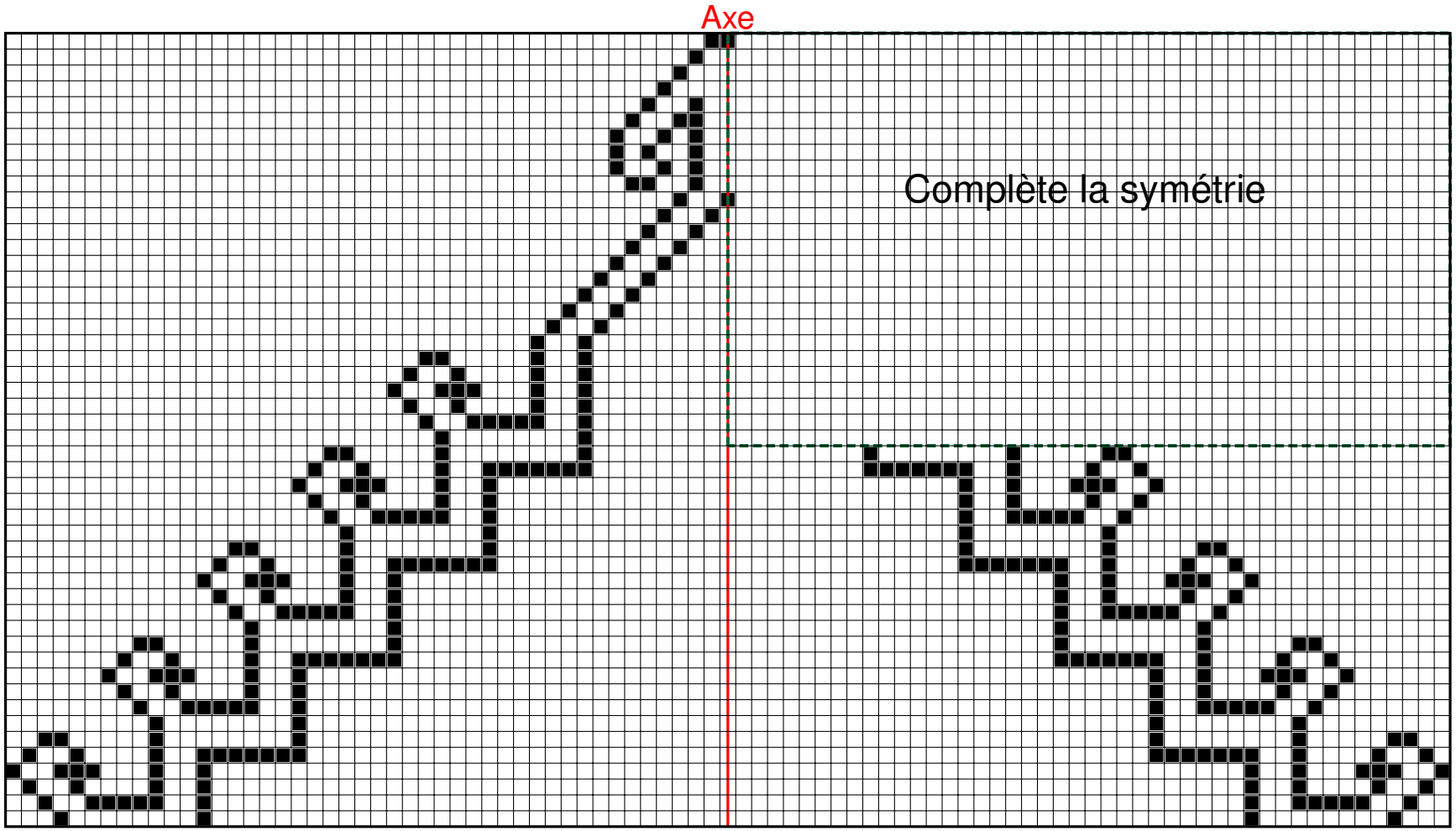
5. Construire le dôme complet : la Qobba

Mâallema Laa Malika

Quand une moitié est terminée, Les maâllemat reproduisent souvent la même forme de l'autre côté. Dans le tapis rbati, on retrouve souvent :

- **la gauche** et **la droit**e ;
- **le plein** et **le vide** ;
- **la montée** et **la descente**.

C'est cet équilibre qui donne **son harmonie** au tapis.



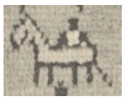
Mâallema Laa Malika

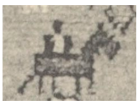
Les plus beaux motifs naissent de formes **simples** et **de règles régulières**. Comme en mathématiques. . . comme en informatique. . . la maâllema construit **la beauté** avec de **la logique**.

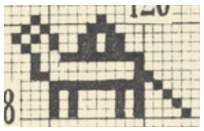
La petite mule : البغيلَة

Le champ des tapis de Rabat est souvent très riche en motifs. Les maâllemat y placent **une grande forme au centre**, puis d'autres motifs **plus petits tout autour** pour équilibrer la composition.

Ces motifs nombreux donnent **du mouvement**, de **la couleur** et de **la vie** au tapis. Par leurs formes variées et leurs couleurs éclatantes, ils font vibrer tout le champ du tapis rbati.







Association muletière
Solidarité-Réhabilitation-Evénement

robbieflow
Meet the trekking mules of Morocco

laQuotidienne.fr
L'actualité du Tourisme en France et à l'international

Mâallema Laa Malika

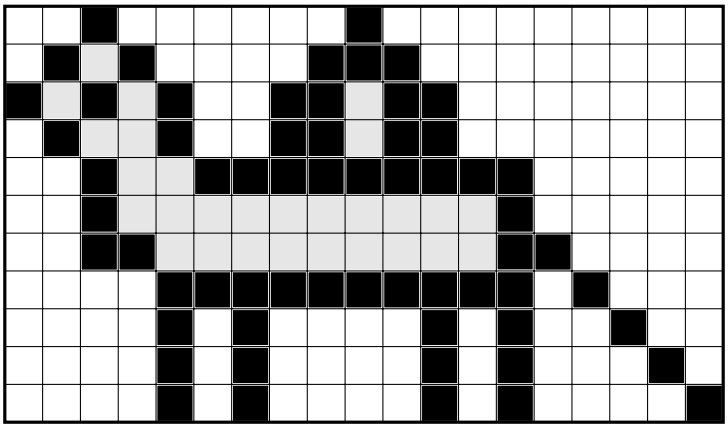
Ahh... la Bghila ! البغيلَة

La bghila, la petite mule, est l'un des motifs les plus connus du tapis rbati.

Placée dans le champ, elle participe à l'équilibre du décor et accompagne les autres motifs du tapis.

Mais comme tous les motifs du tapis rbati, elle n'est jamais dessinée au hasard. La maâllema la construit patiemment, case après case, sur une grille bien organisée.

1. Observer la petite mule



- Observe la forme générale de la bghila.
- Peux-tu reconnaître la **tête**, le **dos**, les **pattes** et la **queue** ?
- Compte le nombre de colonnes du motif.
- Compte le nombre de lignes du motif.

2. Placer la bghila dans le dôme

Mâallema Laa Malika

De loin, la **bghila** ressemble à un petit animal.

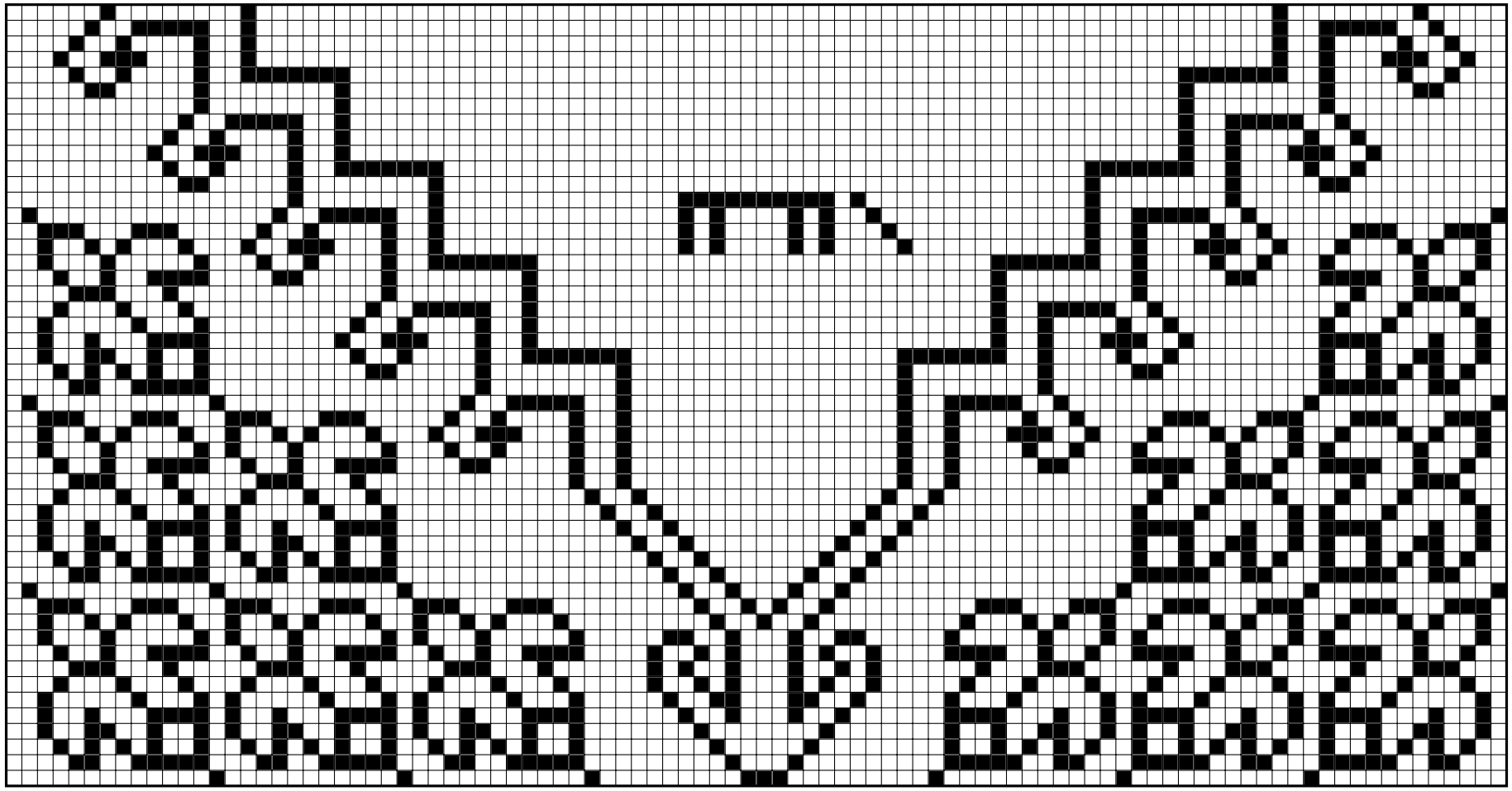
Mais lorsque tu l'observes de près, tu découvres sa véritable construction :

- des cases **pleines** ;
- des cases **vides** ;
- des **alignements** ;
- des **décalages**.

Comme une image en **pixels**, chaque case a son importance.

La bghila est dessinée sur une grille de **19 colonnes** et **11 lignes**.

À toi maintenant de la placer au centre du dôme !



Mâallema Laa Malika

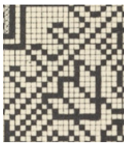
Tu vois maintenant ? La bghila n'est pas seulement un petit animal dans le tapis. C'est un **motif central** qui aide la maâllema à organiser tout l'espace. **Dans le tapis, chaque motif a sa place et son rôle.**.

Le médaillon centrale القُبَّة الخضرَة

Dans les tapis de Rabat, le centre est souvent occupé par un grand médaillon appelé **qobba l-khadra** القُبَّة الخضرَة.

Ce médaillon est généralement **vert**, avec un intérieur bleu clair, noir, jaune ou blanc. Il prend souvent la forme d'un **losange** ou d'un grand **hexagone** allongé.

Autour du médaillon, les maâllemat ajoutent d'autres motifs pour équilibrer le tapis et guider le regard jusqu'au centre.



Mâallema Laa Malika

Mmmm... la Chebbakkia الشبَّاكْيَة

Nous les Rbatis, nous aimons les pâtisseries :

Chebbakkia, **Kaab el Ghzal**, **Feqqas**, **Briouates**, **Mhancha**...

Et dans le tapis aussi, il existe un magnifique motif appelé : **Chebbakkia** !

Mais ici... on ne la mange pas. La maâllema la construit patiemment, case après case.

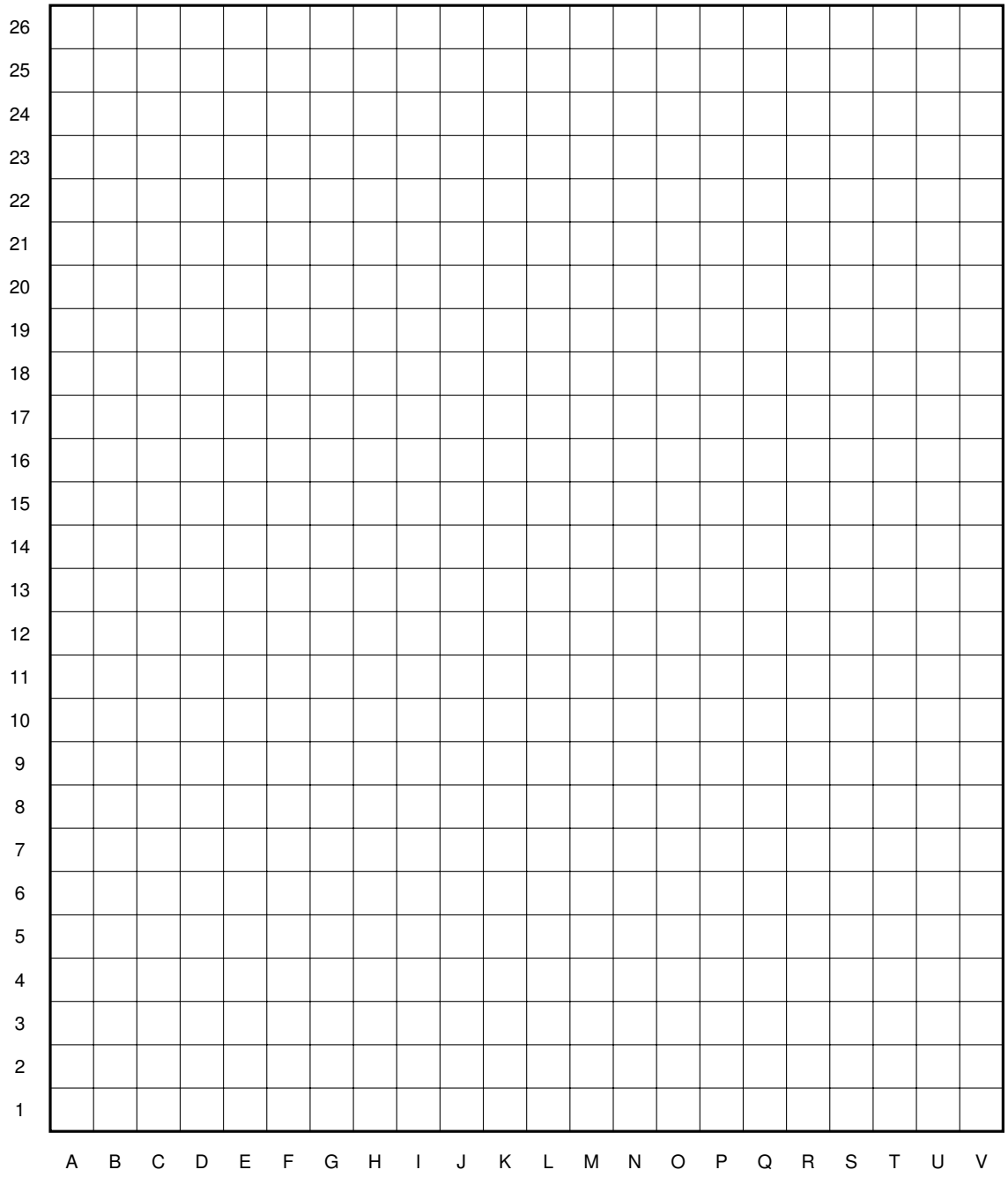
Au début, nous allons construire seulement un quart de la **Chebbakkia**. Ensuite, grâce à la symétrie, nous reproduirons le reste du motif comme de véritables maâllemat du tapis rbati.

C'est parti !

1. Remplir la matrice Chebbakkia

Pour construire **le quart** de la célèbre **Chebbakkia**, il faudra suivre attentivement les consignes colonne après colonne, comme indiqué dans la page suivante.

Comme la grille est plus longue que large, nous allons cette fois travailler **colonne par colonne**.

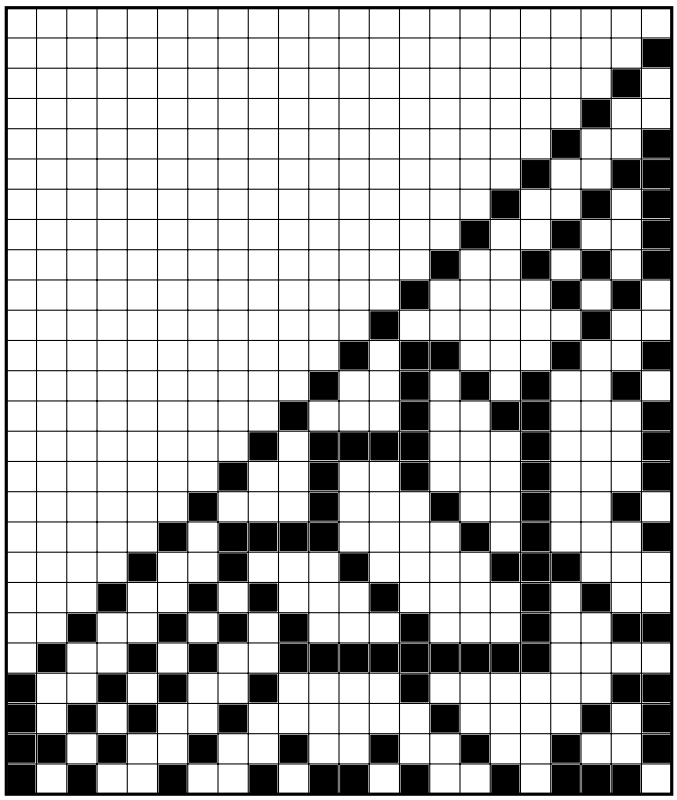


La méthode :

- **Colonne A** : lignes 1, 2, 3 et 4
- **Colonne B** : lignes 2 et 5
- **Colonne C** : lignes 1, 3 et 6
- **Colonne D** : lignes 2, 4 et 7
- **Colonne E** : lignes 3, 5 et 8
- **Colonne F** : lignes 1, 4, 6 et 9
- **Colonne G** : lignes 2, 5, 7 et 10
- **Colonne H** : lignes 3, 6, 8, 9 et 11
- **Colonne I** : lignes 1, 4, 7, 9 et 12
- **Colonne J** : lignes 2, 5, 6, 9 et 13
- **Colonne K** : lignes 1, 5, 9, 10, 11, 12 et 14
- **Colonne L** : lignes 1, 5, 8, 12 et 15
- **Colonne M** : lignes 2, 5, 7, 12 et 16
- **Colonne N** : lignes 1, 4, 5, 6, 11, 12, 13, 14, 15 et 17
- **Colonne O** : lignes 3, 5, 10, 15 et 18
- **Colonne P** : lignes 2, 5, 9, 14 et 19
- **Colonne Q** : lignes 1, 5, 8, 13 et 20
- **Colonne R** : lignes 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 18 et 21
- **Colonne S** : lignes 1, 2, 8, 15, 17, 19 et 22
- **Colonne T** : lignes 1, 3, 7, 16, 18, 20 et 23
- **Colonne U** : lignes 1, 4, 6, 10, 14, 17, 21 et 24
- **Colonne V** : lignes 2, 3, 4, 6, 9, 11, 12, 13, 15, 18, 19, 20, 21, 22 et 25

2. Vérifier le quart du motif

Quand tu as terminé, ton motif doit ressembler à ceci :



Mâallema Laa Malika

Une vraie maâllema ne se précipite jamais. Avant d'utiliser la symétrie, elle **vérifie soigneusement** chaque case du motif.

Pourquoi ?

Parce qu'une petite erreur dans un quart du dessin risque de **se répéter** dans tout le médaillon.

La symétrie reproduit le motif... mais elle reproduit aussi **l'erreur** !

Avant de continuer :

- observe attentivement le quart du motif ;
- vérifie chaque colonne ;
- assure-toi que chaque case est bien à sa place.

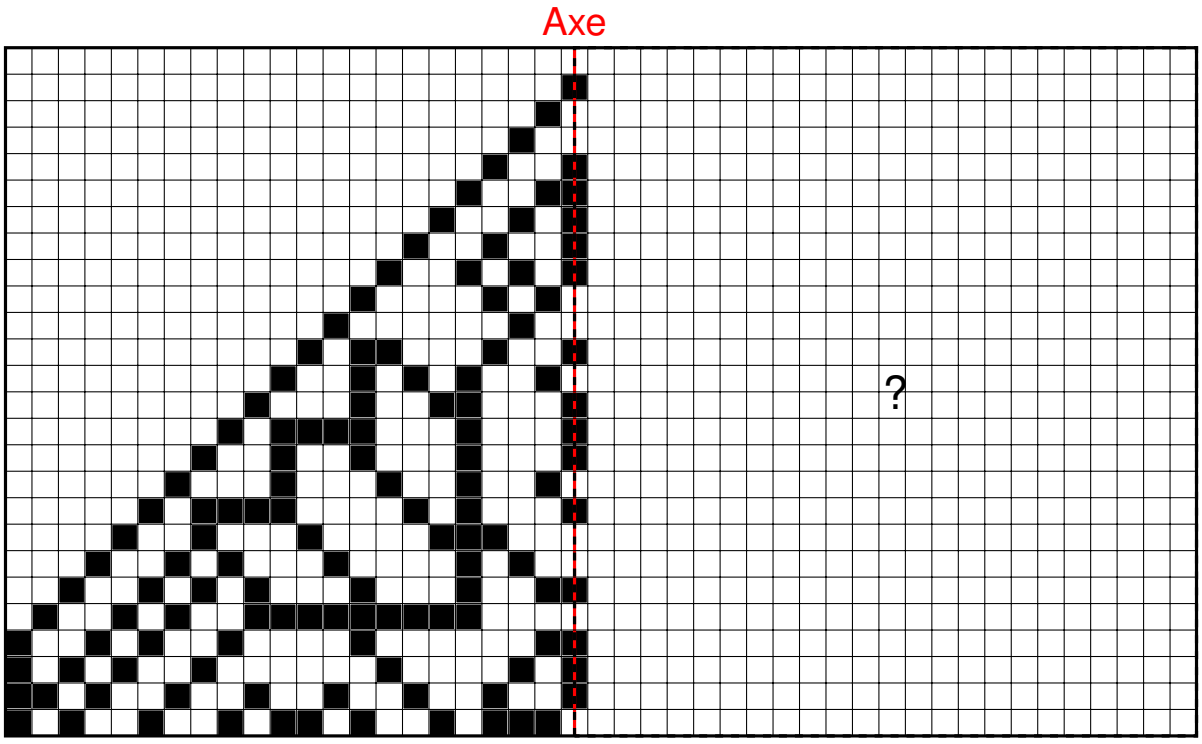
C'est ainsi que travaille une véritable maâllema du tapis rbati.

3. Réaliser la symétrie d'axe vertical

Maintenant que le quart du motif est construit et vérifié, la maâllema peut créer la moitié du médaillon grâce à une **symétrie verticale**.

Observe bien **l'axe rouge** : il sépare le motif déjà construit de la partie à compléter. Chaque case noire placée à gauche doit être reproduite à **la même distance** de l'autre côté de l'axe.

À toi maintenant de **compléter** la partie droite : elle doit refléter exactement la partie gauche, comme dans **un miroir** :



Après la symétrie verticale, la maâllema obtient déjà la moitié du médaillon. Il ne reste plus qu'à compléter l'autre partie.

Mâallema Laa Malika

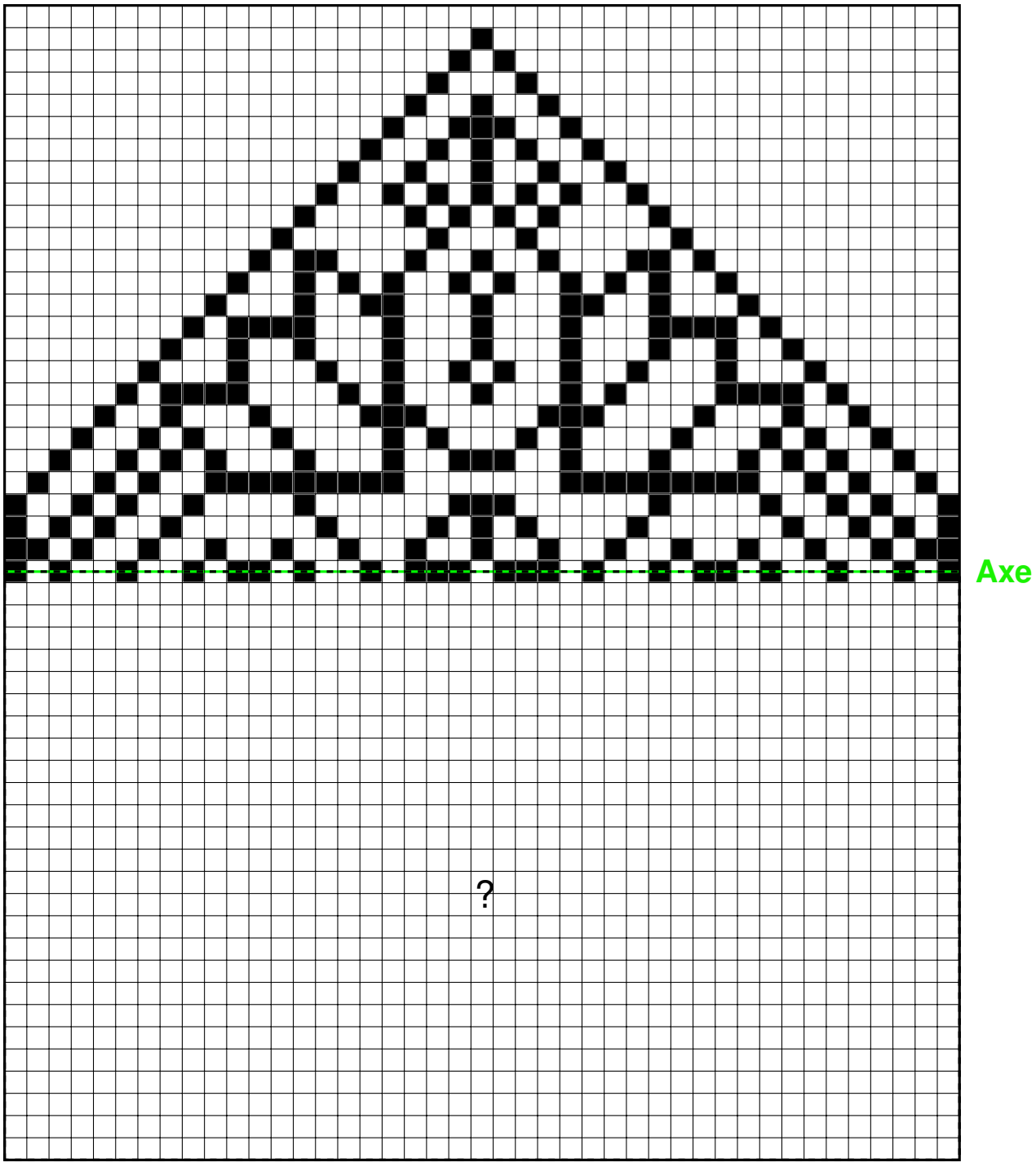
Le médaillon se construit petit à petit, comme une grande pâtisserie géométrique.

La maâllema commence par un quart du motif, puis elle le reproduit par symétrie. Un quart devient une moitié… et une moitié devient **un magnifique médaillon complet**.

4. Réaliser la symétrie d'axe horizontal

Observe bien **l'axe vert** : il sépare la partie déjà construite de la zone à compléter. Chaque case située au-dessus de l'axe doit être reproduite à la même distance de l'autre côté.

Complète la partie basse pour qu'elle reflète exactement la partie haute, comme dans un miroir.

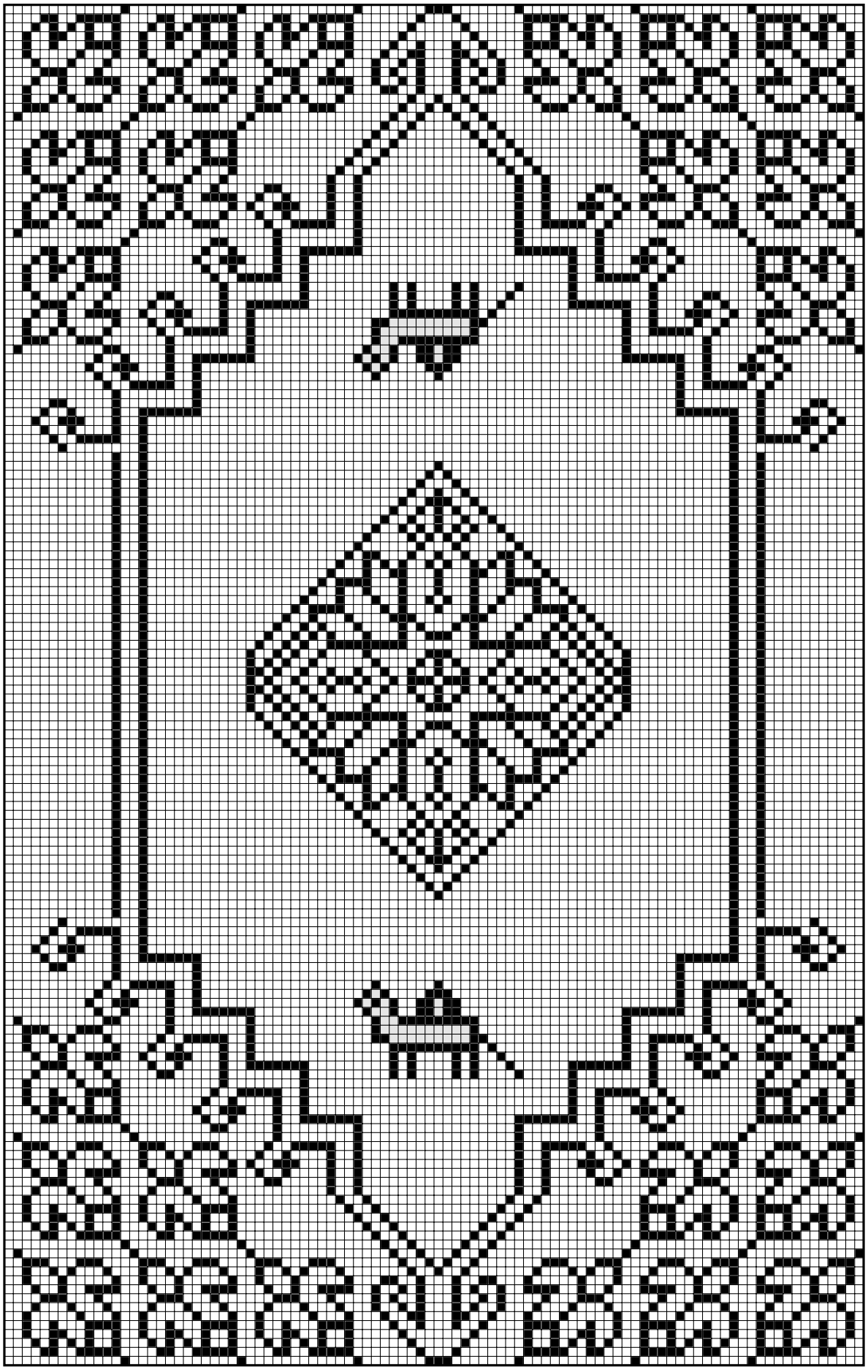


5. La Qobba l-khadra dans le tapis

La méthode :

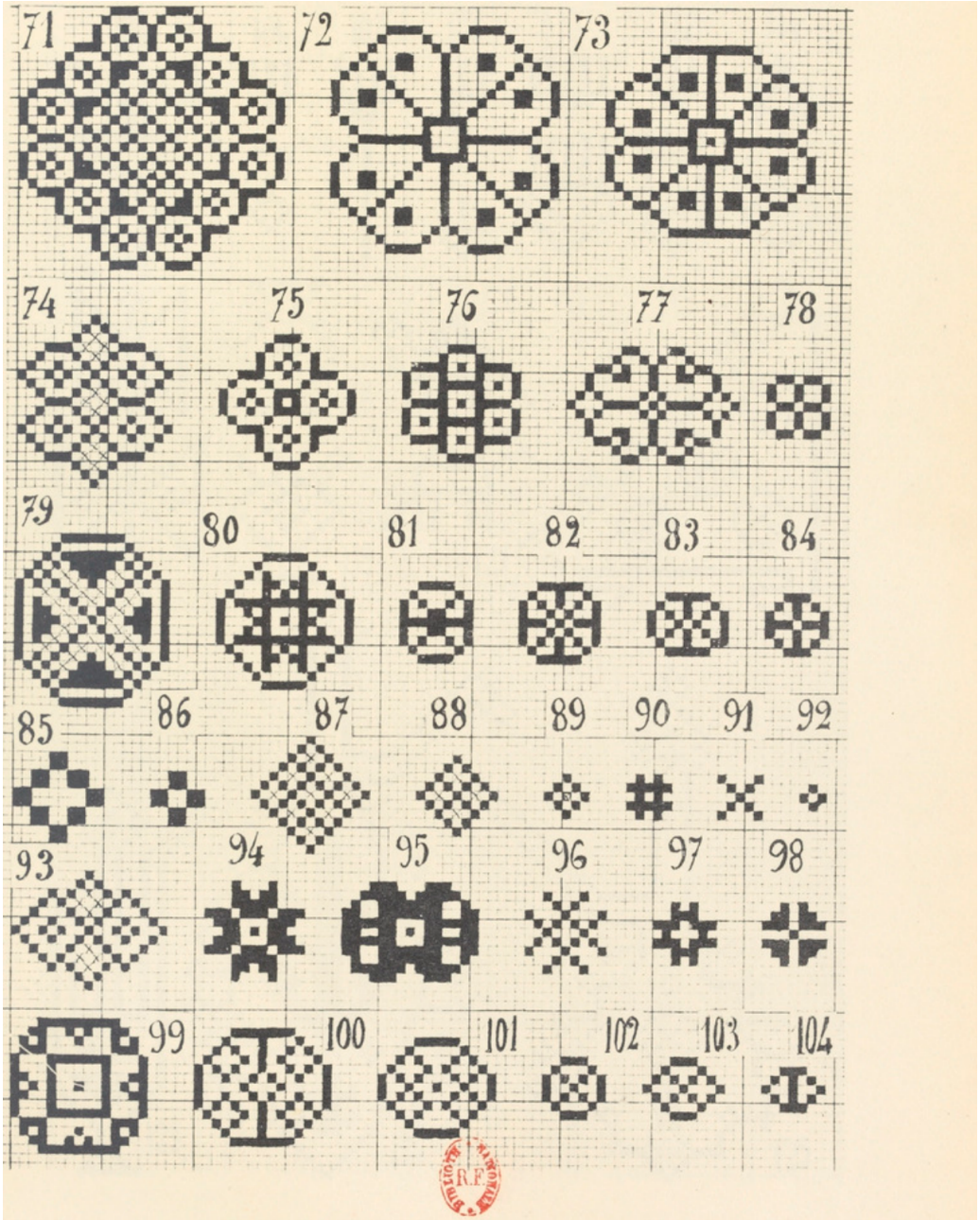
La **qobba l-khadra** القُبَّة الخضرَة est le centre du tapis rbati. Maintenant que les motifs sont construits, il est temps de donner vie au tapis avec **les couleurs traditionnelles** des tapis rbatis.

- Colorie le fond des écoinçons en **bleu ciel**.
- Dans le semis de **Bertal**, repère chaque groupe de Bertal **alignés en diagonale**.
- Pour les **trois Bertal alignés en diagonale** :
  - colorie les ailes en **vert foncé** ;
  - colorie les têtes et les queues en **orange**.
- Pour les **deux Bertal alignés en diagonale** :
  - colorie les ailes en **turquoise** ;
  - colorie les têtes et les queues en **noir**.
- Pour le **Bertal unique situé dans le coin** :
  - colorie les ailes en **orange** ;
  - colorie la tête et la queue en **bleu foncé**.
- Colorie les motifs des **escaliers** et du **râs lefaa** en **jaune**.
- Colorie l'intérieur du champ du tapis en **rouge**.
- Enfin, colorie la **qobba l-khedra** :
  - l'intérieur en **vert** ;
  - les parties suivantes en **bleu ciel** ;
  - les dernières parties en **bleu foncé**.



5. Des motifs dans le champ des tapis Rbatis

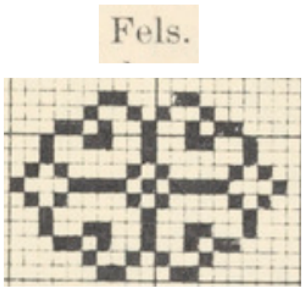
1. Les motifs les plus célèbres

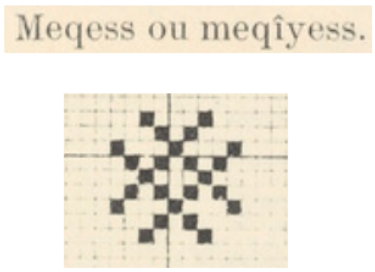


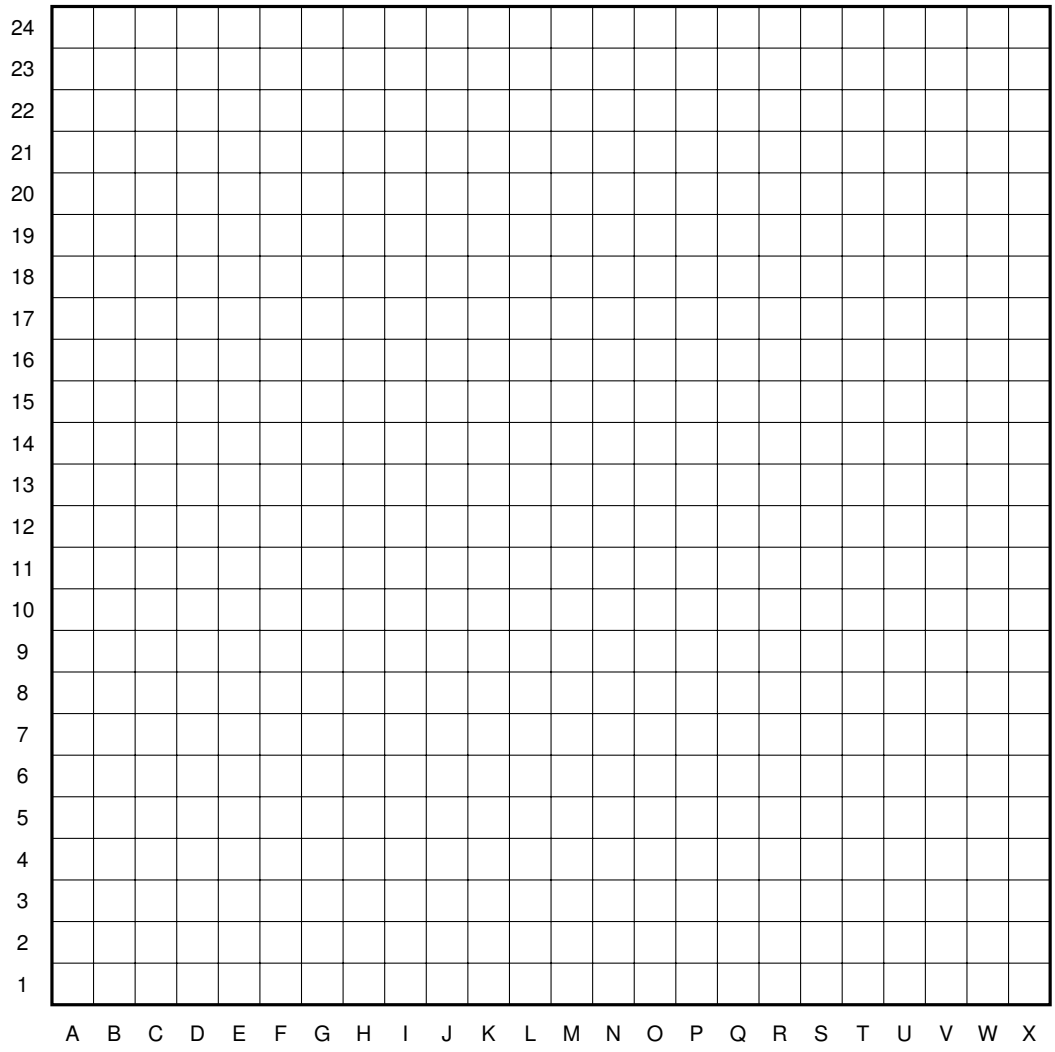
71. Tserîya kebîra. — 72. Strembîya. — 73. Tsâï. — 74. Qelb tserîya. 75. Foûla bet tsenâgît. — 76. Ourida. — 77. Fels. — 78. Ders ou khommâsi. 79. Sebbâï bel meqess. — 80. Sebbâï oum sraoul. — 81, 82, 83, 84. Ders ou drîsa, ou drîyes. — 85. Dehâr del fekroûn. — 86. Fouîla. — 87, 88, 89. Dehâr del fekroûn. 90. Naoûra. — 91. Meqess ou meqîyess. — 92 et 93. Noûîoûra. — 94. Moussrîoula. 95. Ketîyeb. — 96. Meqess ou meqîyess. — 97. Fouîla. — 98. Drîyes bla tsenâgît. 99 à 104. Motifs divers.

2. Choisis un motif à reproduire

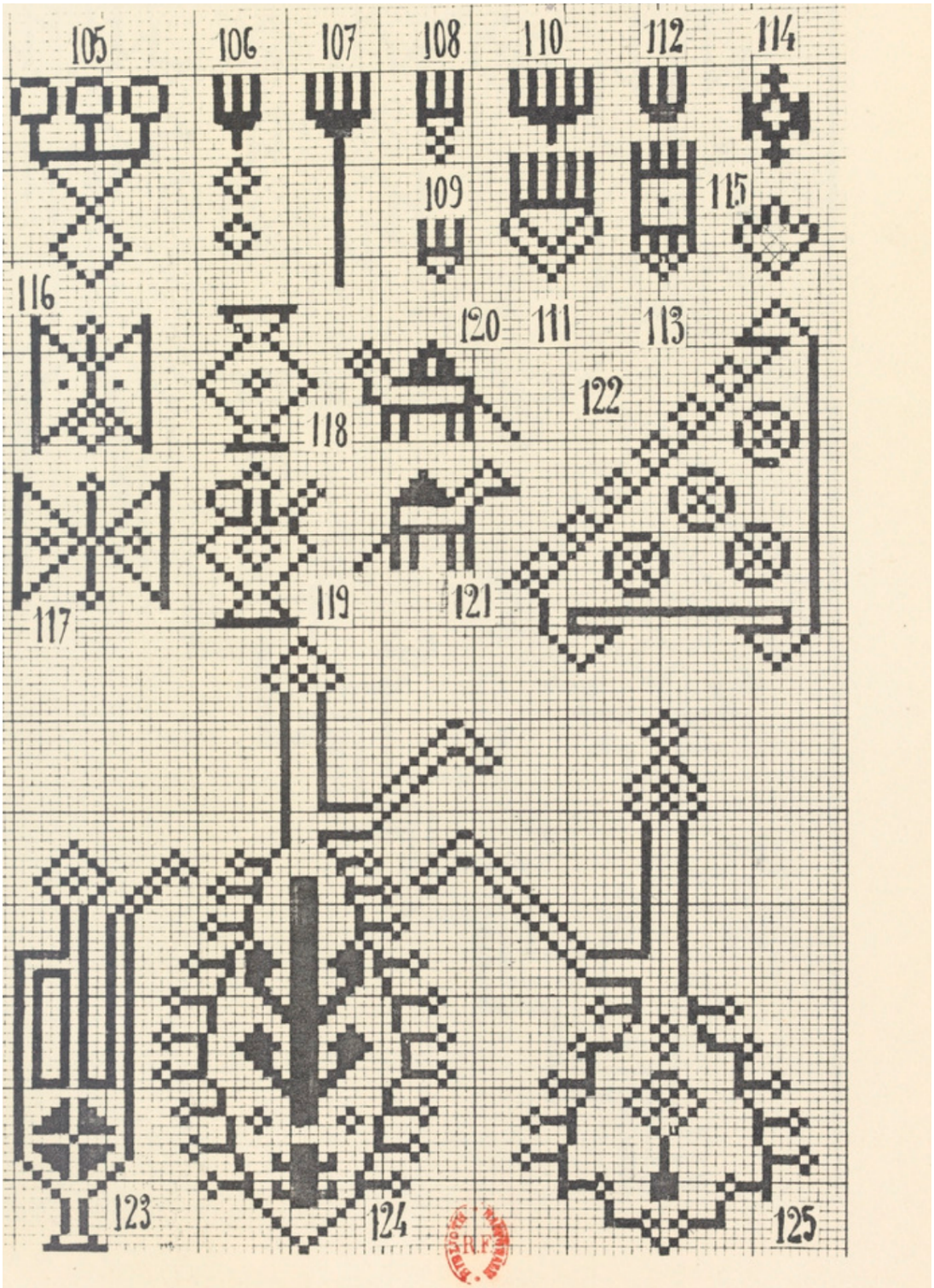
À ton tour, choisis le motif que tu préfères : le **Fels** الفْلس, le poussin, ou le **Mqeyess** المقيّص, le petit ciseau, puis essaie de le reproduire sur la grille ci-dessous.







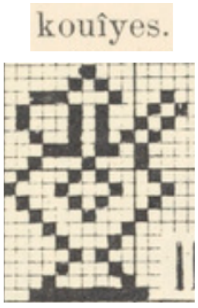
3. Encore d’autres motifs

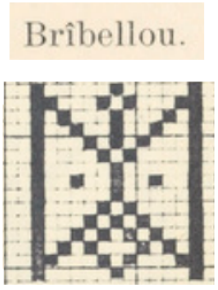


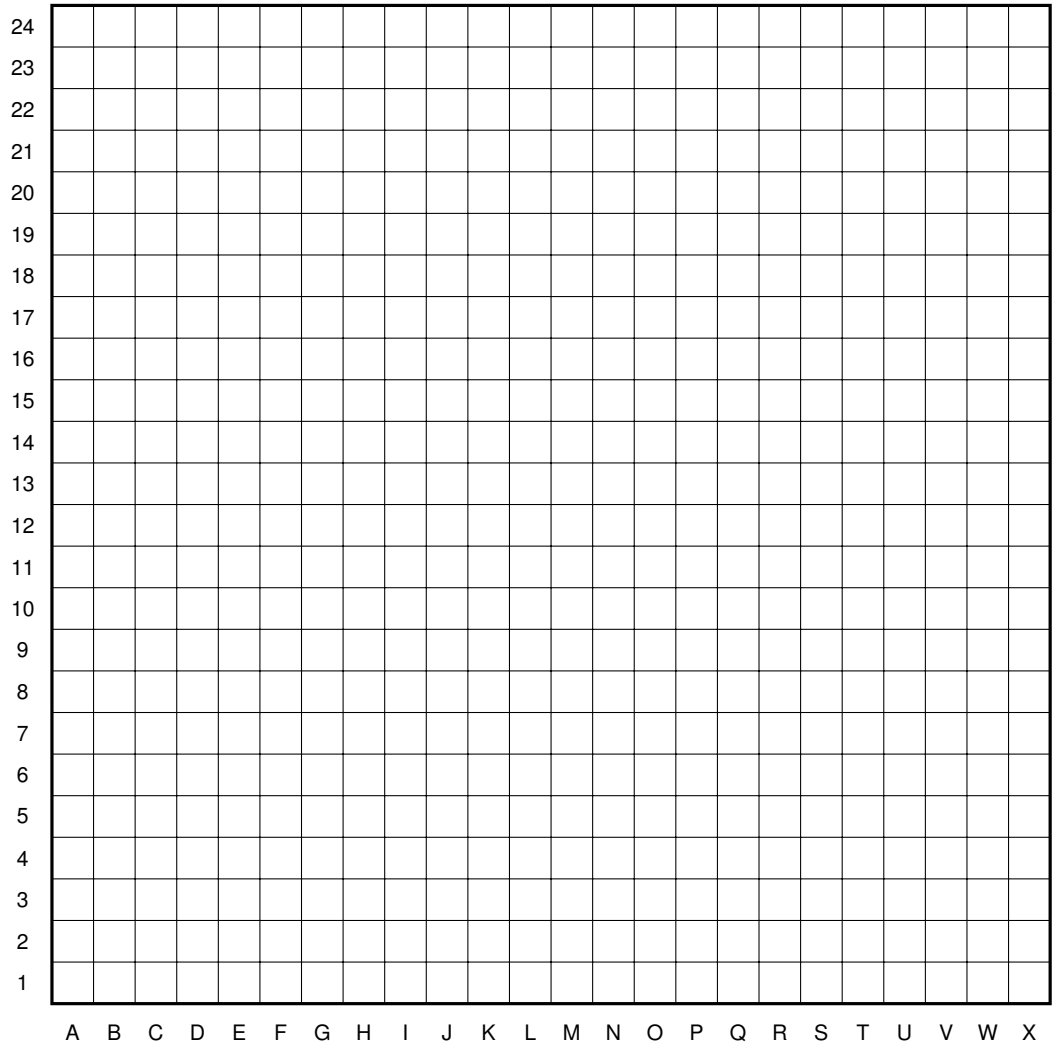
105 à 115. Khamsa et khommisa. — 116 et 117. Brîbellou.
118 et 119. Kâs ou kouîyes. — 120 et 121. Beghîla.
122. Motif indéterminé. — 123. Brîq ou brîyeq. — 124. Berrad.
125. Brîred.

4. Reproduit un motif ou deux

Choisis le **Bribellou** بريبلّو, la libellule, ou le motif **Kouiyes** كْوِيّس, le petit verre. Reproduis-les sur la grille, puis crée ton propre motif.







6. Un patrimoine des Marocains

Histoire

Le tapis de Rabat possède plusieurs particularités qui le rendent **unique**. Ils sont construits avec des compositions géométriques très organisées :

- médaillons centraux ;
- axes de symétrie ;
- bordures régulières ;
- motifs répétés avec précision.

Les couleurs traditionnelles sont nombreuses mais soigneusement équilibrée.

L'écrivain **Eugène Fromentin** écrivait déjà en **1853** que les tapis marocains ressemblaient à un merveilleux assemblage de couleurs précieuses : rouge, vert, bleu, jaune, orange, noir, marron et ivoire.

On peut aujourd'hui admirer ces tapis dans plusieurs musées marocains :

- **Dar Jamaï** à Meknès ;
- le musée **Batha** à Fès ;
- **Dar Si Saïd** à Marrakech ;
- ou encore le musée des **Oudayas** à Rabat.

Lorsqu'on demandait aux **maâllemat** pourquoi elles réalisaient ces motifs, elles répondaient simplement qu'elles cherchaient à rendre le tapis **aussi beau** et **harmonieux** que possible.

Elles expliquaient aussi que les formes **pointues** et les **losanges** pouvaient **protéger du mauvais œil**.

L'histoire raconte que le sultan **Moulay El Hassan** envoya, en 1874, de magnifiques tapis de Rabat comme présents diplomatiques aux souverains européens afin de **les remercier pour leurs félicitations** lors de son accession **au trône du Maroc**.

Parmi les destinataires se trouvaient :

- le président français **Mac Mahon** ;
- le roi des Belges **Léopold II** ;
- le roi d'Italie **Victor Emmanuel II** ;
- et la reine d'Angleterre **Victoria**.

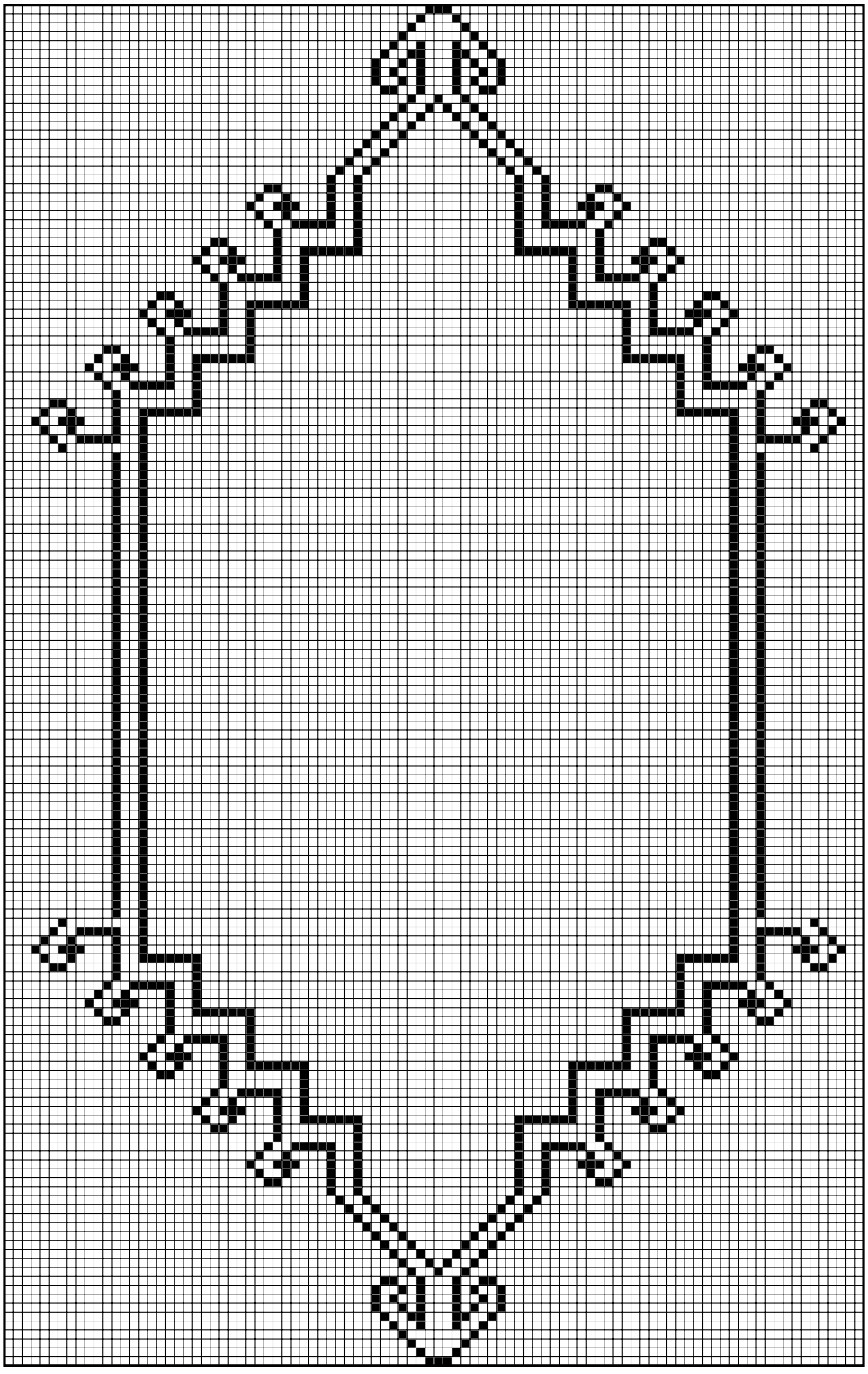
Mac Mahon
président français

Léopold II
roi des Belges

Victor Emmanuel II
roi d'Italie

Victoria
reine d'Angleterre

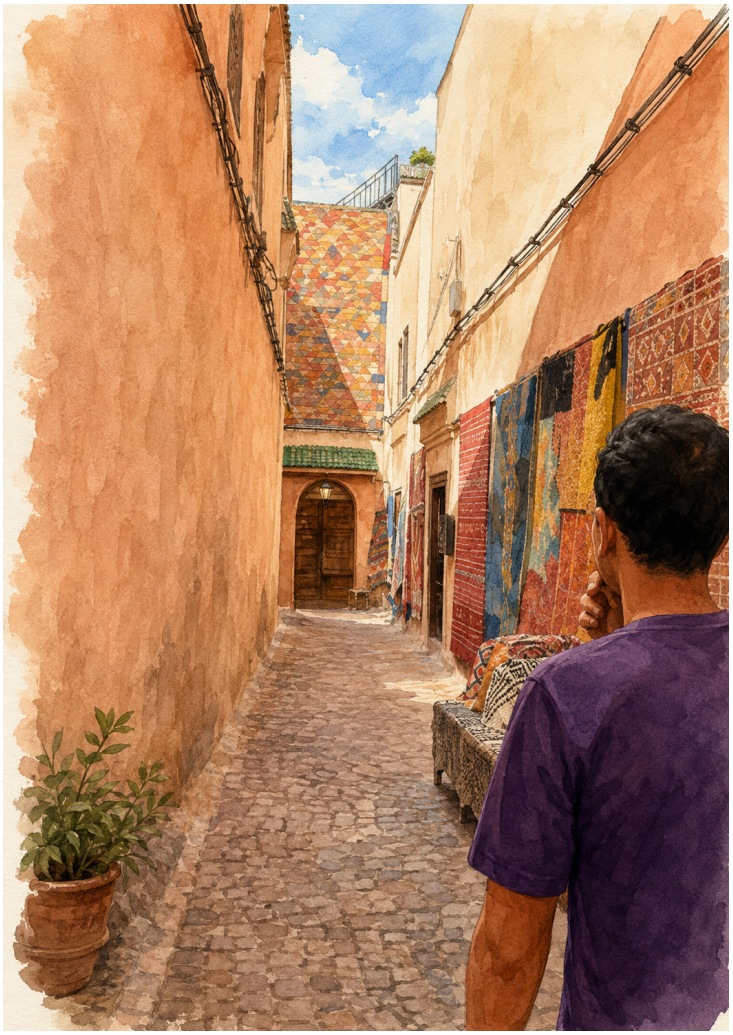
Chaque souverain reçut plusieurs tapis de Rabat, symbole du **raffinement de l'artisanat marocain**.



Qui est l'auteur ?

Je m'appelle **Farouk Taki Elmerrakchi**. Je suis enseignant, passionné par la culture marocaine, les contes, les sciences et les motifs géométriques.

Depuis mon enfance au Maroc, j'aime observer les savoir-faire transmis de génération en génération : les tapis, le zellij, les histoires racontées par les anciens et les traditions de nos villes et de nos villages.

À travers ce livre, j'ai souhaité partager avec toi une partie de ce patrimoine. Tu découvriras les motifs du tapis rbati, leurs noms, leurs histoires et les techniques utilisées par les maâllemat pour les construire.

J'espère que ce voyage te donnera envie d'observer, de créer et de transmettre à ton tour les trésors de notre culture.